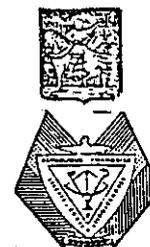


MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

JANVIER 88 - 3eme année - No 1

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

Le Comité de Jumelage Ganshoren-Rusatira et la Rédaction vous souhaitent une année 1988 très solidaire, pour vous-mêmes et vos amis d'ici et d'ailleurs

A NOTER A VOTRE AGENDA :

SOMMAIRE :

* Vendredi 29 janvier à la Villa 26 pl.G.Gezele,
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme : -projet d'aménager 10 sources
-soutien aux CERIA=écoles techniq.
-nouvelles de Rusatira/courier
-livres INITIA pour Rusatira
-bilan des Iles de Paix 1988.
-organisation du Comité pour 88.

* Tribune Libre :
Ecoles techniques
d'Afrique, par G.Labeeuw
* Réunion du Comité 27/11
* Nouvelles de Rusatira
* Des livres sur le Rwanda

Editeur responsable : Claude Carlier 21 rue de l'Education 1080 Ganshoren

Ecoles techniques d'Afrique

En juillet 1987, nous recevions une lettre du CERAI de Cyegera (une des collines de Rusatira), nous proposant d'échanger des lettres avec des étudiants de "18 à 20 ans" apprenant un métier manuel (maçon, menuisier, agriculteur, éleveur). On y disait bien que CERAI signifie "Centre d'Enseignement Rural et Artisanal Intégré", mais nous ne voyions pas bien à quel genre d'écoles techniques belges cela correspondait...

Nous nous sommes renseignés, et ce genre d'école - typiquement rwandaise et africaine - mérite qu'on s'y intéresse.

Il fallait d'abord se rappeler que d'une part plus de 95% des enfants du Rwanda commencent la 1ère année primaire à 7 ans, mais que d'autre part ce nombre diminue petit à petit pendant les 8 années primaires : 39 % des jeunes de Rusatira atteignent seulement ce but.

C'est que les classes sont surpeuplées, les écoles difficiles à atteindre et surtout que les parents estiment plus utiles de mettre les jeunes au travail agricole ou à la garde des bêtes, pour aider à produire de la nourriture. Ce malgré que l'agriculture fasse partie des cours depuis 1974.

Les jeunes qui ont achevé les 8 ans n'ont pas tous la possibilité de continuer dans le secondaire : ce sont des internats payants (8.000 FR/an minimum) dans une autre commune. Seuls 10% environ s'y consacrent.

La plupart des autres jeunes arrêtent leurs études....

Mais quelques-uns (environ 35 garçons et 18 filles/an à Rusatira) utilisent les possibilités récentes offertes par les CERAI : 3 ans d'études pour apprendre une profession - une profession utile sur place (menuisier, couture...) pour éviter d'aller augmenter le chômage des villes - et compléter la formation générale.

Bref, voilà des écoles destinées à de bons éléments, utilisés au mieux dans leur commune rurale !

Cela vaut que nous les encourageons !

Gilles Labeeuw

RENCONTRE DES VENDEURS ET PERMANENTS 11.11.11 du 27/11/1987 :
délicates attentions & projets à venir

Beaucoup d'amis du Tiers-Monde étaient présents ce vendredi soir-là à la Villa : vendeurs et permanents, enseignants et quelques enseignants, habitués et sympathisants du Jumelage, tout le monde y était pour fêter le résultat de l'Opération 11.11.11 : 244.852 F, soit une somme suffisante pour que les 2 projets (JOC-Kigali et Adduction d'eau Karongoro) aient toutes les chances d'être réalisés.

Mais il y avait un léger malaise, dû tout d'abord à l'absence des figures rassurantes de Claude Carlier et Marguerite Mannaert (qui rejoignit le groupe par après) et dû à quelques airs conspirateurs d'un échevin du Tiers-Monde bien connu.

Et puis, la délicate surprise : un discours du même échevin rendant hommage à chaque collaborateur de l'Opération 87, ponctué d'une rose offerte aux dames et d'un livre sur les projets de développement pour le président du Comité (livre cosigné par tous les présents), et re-ponctué par le verre de l'amitié !

Une tombola au règlement assez particulier, doté de quelques lots réunis grâce aux bons soins de Cl. Carlier, récompensa ensuite les vendeurs.

Nous avons bu à la santé de nos amis du Rwanda et de Rusatira !

REUNION du COMITE du 27/11 :
des bilans et des sources à aménager

1. Bilan de l'Opération 11.11.11 1987 (résumé des interventions).

organisation préalable : contacter les écoles plus tôt (congés!)
mouvements, etc : seuls contacts personnels
vraiment efficaces
annoncer la vente porte-à-porte dans journal
communal
permanence : coordonner les heures avec ouverture du bassin
vente : prévoir un ramassage de l'argent des postes de vente

2. Bilan financier des activités d'automne.

Roger Mannaert annonce les bénéfiques :	Francité	8.635 F
	CNCD à l'ULB	3.874 F
	Goûter-marionnettes	5.398 F

Le Comité décide de verser 10.000 F (plus que les 2 dernières activités) à ajouter aux résultats de l'Opération 11.11.11, et de verser 4.000 F à Mr Slinckx (auteur du spectacle de marionnettes) pour son projet du Pérou. Le total pour nos 2 projets de 11.11.11 1987 est donc 244.852 F.

3. Projet d'aménagement des sources d'eau potable à Rusatira.

Ce projet, proposé par la Commune de Rusatira (cf JUMELAGE de nov.87), consiste à aménager et protéger 65 sources dans la commune. Le Comité - en accord avec Mr Demanet - estime qu'une lère série-test de 10 sources pourrait être aménagée avec l'aide financière de Ganshoren, soit 10 x 22.970 FrRw ou environ 120.000 FB.

4. Echanges avec Rusatira.

Mr Droixhe annonce qu'il a pu obtenir par ses contacts une nouvelle série de livres INITIA destinés aux écoles de Rusatira et conformes aux vœux contenus dans les lettres reçues des écoles.

Mr Pierre Smets envisage de se rendre en 1988 à Rusatira, à ses frais.

Nouvelles de Rusatira

Mr NDAHIMANA Christian président du Comité de Jumelage
dresse le bilan 87 d'un JUMELAGE REDYNAMISE, photos à l'appui.

"J'ai attendu [avant de vous répondre] pour avoir à ma disposition des photos vous présentant notre Comité et quelques situations relatives à lui. Aussi vous envoyé-je ci-joint la photo [d'une réunion] de notre Comité, de la séance d'adieu du délégué Mr le Dr Tannier, d'une séance de travail de la Commission Technique, et une photo prise à l'issue d'une réunion sensibilisant des étudiants et étudiantes au jumelage.

Je me dois ensuite de vous exprimer nos vifs remerciements, à vous, à tout votre Comité ainsi qu'aux autorités communales de Ganshoren, pour tous les efforts que vous n'avez jamais ménagés pour soutenir moralement et matériellement notre commune et sa population. Nous vous en remercions et vous encourageons à continuer dans la même voie car le chemin qui mène au développement intégral est long.

De notre côté, notre action lors de cette année qui s'achève a été axée surtout sur la redynamisation du jumelage, notamment par la sensibilisation des étudiants qui - à leur tour - ont créé un comité travaillant étroitement avec nous. En plus par le truchement du concours-photos, nous avons éveillé une grande partie de la population à la connaissance plus poussée des relations d'amitié et de coopération agissante qui unissent nos deux communes.

Enfin, je voudrais vous adresser, à vous-même, à votre Comité de Jumelage et aux autorités de la Commune de Ganshoren mes meilleurs voeux de Nouvel-An 1988. Que l'année qui vient vous soit heureuse, prospère et fructueuse à tous points de vues.

Je voudrais terminer par une petite information à propos...de notre commune : au moment où je vous écris, la jeunesse de notre pays est enthousiasmée par un "Festival de la Jeunesse" organisé dans toutes les communes autour du thème de l'auto-suffisance alimentaire à atteindre grâce à la diversification des métiers. Il est caractérisé par une exposition-vente des objets réalisés par les jeunes eux-mêmes et animé de compétitions sportives et de manifestations culturelles....

Je ne puis terminer sans vous dire sincèrement combien les autorités de notre commune vous remercient pour le financement du petit projet retenu à savoir l'aménagement de 10 sources.

Veuillez bien transmettre nos salutations ... à votre Comité ainsi qu'aux autorités communales de Ganshoren.

Amicalement, AMAHORO MURI BYOSE (paix en tout),

NDAHIMANA Christian "

(daté de Rusatira 24/12/87 soir de Noël,
contenant les 10 photos annoncées dans la lettre - et notamment certains de nos amis rwandais admirant les photos de la Basilique -
et affranchi avec 250 FR, soit 3 à 5 jours de salaire d'un ouvrier de la construction à Kigali)

Revue des livres et de la Presse

AU RWANDA, la Vie Quotidienne au Pays du Nil Rouge

texte de Omer Marchal, photos de Romain Bartsoen, Didier-Hatier édit.

S'il y a dans vos amis (ou votre ménage) quelqu'un qui marque de la tiédeur pour le Rwanda, voici le livre à lui offrir !

Plus de deux cents photos superbes, certaines à couper le souffle par le paysage, d'autres à toucher du doigt les visages et les petits événements de la vie rwandaise. Des couleurs et des collines partout, au point que l'on croit découvrir un de ces pays immenses comme le Brésil : mais non, il s'agit du petit Rwanda, mais qu'il est splendide !!! Et tout défile : les volcans, les gorilles, les tombeaux des anciens rois, mais aussi le marché de Kigali, les artisans, et des tas de visages...

Le commentaire est agréable, sans être à la hauteur des photos. Il cite bien les problèmes de production alimentaire, le danger de voir disparaître les cultures vivrières pour les cultures industrielles, les efforts de développement ... mais donne une vision peut-être un peu trop idyllique, trop touristique du pays, même si l'on y parle - un peu - des efforts de la JOC-Kigali et des projets agricoles.

Quelques petits détails savoureux aussi : saviez-vous que certains Rwandais appelaient les Allemands des "Abatagi" : ceux qui disent "Taq" ; et qu'ils appelaient nos compatriotes Flamands les "Abazeki" : ceux qui disent "Zeg"...

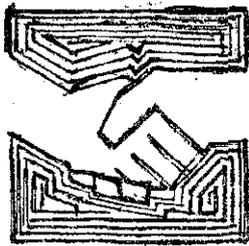
L' AIDE par PROJET , limites et alternatives.

par Bernard J. Lecomte , éditions OCDE Paris 1986.

Des "projets", tous ceux qui s'intéressent au Tiers-Monde en connaissent et en ont connu : pour ne citer que Rusatira, il y a eu le projet de dispensaire médical, le projet d'adduction d'eau, le projet de développement global... Et la plupart des aides au Tiers-Monde sont aujourd'hui regroupées dans ces "projets", c'est-à-dire des actions bien précises, programmées par étapes, contrôlées, pour matérialiser une aide aux pays les plus pauvres.

Il s'avère que certains projets "marchent" mieux que d'autres : l'auteur analyse dans une première partie les "limites" qui s'opposent à leur succès : l'aide ne correspond pas toujours aux besoins réels de la population, on oublie que "AIDER, C'EST APPUYER L'ACTION D'AUTRUI" (Petit Larousse), on veut aller trop vite, en oubliant que l'important du projet est qu'il soit repris, assumé par la population même.

Mais l'auteur ne reste pas sur cette note triste : il propose des alternatives pour améliorer le fonctionnement des projets, surtout en RENFORCANT LE ROLE DE LA POPULATION LOCALE QUI EN BENEFICIERA. Le rôle des institutions d'état ou privées doit être secondaire, mais elles doivent établir des programmes d'assistance à plus long terme (10 ans) et permettant de multiples auto-évaluations et auto-corrrections.



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
FEVRIER 88 - 3eme année - No 2



JUMELAGE

1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 26 février a la Villa 26 pl.G.Gezele,
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme : des idées pour 1988
et
RENCONTRE AVEC Mr GRAWEZ
chargé de la promotion des produits du Tiers-Monde
dans les Magasins du Monde Oxfam
qui nous parlera de son travail, du café rwandais,
du rôle de nos achats dans le Tiers-Monde.
- * Vendredi 25 mars, sous réserve, rencontre avec
Mr VAN CAMFORT de l'Ile de Paix de Tombouctou !!

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Agriculture et Ecologie,
un fragile équilibre...
- * Réunion du Comité 29/1
- * Nouvelles de Rusatira
et de l'action
"Ecoles techniques"
- * Revue de la Presse

Editeur responsable Claude Carlier , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren.

Agriculture et Ecologie le fragile équilibre rwandais

Deux publications récentes envoient des fleurs à la petite république rwandaise. Au nom de 2 grands idéaux qui peuvent paraître contradictoires: la protection de la nature d'un côté - sans mise en culture par l'homme - et les progrès de la production alimentaire de l'autre.

"Je considère que l'équilibre écologique est aussi vital pour notre survie que l'équilibre alimentaire et culturel": forts de cette maxime de leur Président, les Rwandais ont résisté à la pression d'une partie de leur population à la recherche de terres pour mieux s'alimenter.

Plus de 10% du territoire est englobé dans 3 Parcs Naturels (Akagera, Parc des Volcans et forêt de Nyungwe), abondamment décrits dans une brochure récente du W.W.F. (communiquée par Mme Verbeyst).

"...La destruction de nos Parcs au profit de l'agriculture, solution pour demain ? Ou plutôt répit d'un jour ! Car après demain nous nous rendrions compte que le problème des terres revient avec davantage de gravité. Et en plus du déséquilibre certain de notre écosystème, jamais plus d'espoir d'industrie touristique...."

Malgré cela, la paysannerie rwandaise a réussi à doubler en moins de 25 ans, un rendement agricole qui était déjà le meilleur d'Afrique. Mais la population a plus que doublé pendant la même période !

D'où l'importance de la recherche agronomique comme celle de l'ISAR (Institut Scientifique Agricole du Rwanda, sur le territoire de..Rusatira) Pour le manioc et la patate douce, l'ISAR recherche des variétés plus précoces, à meilleur rendement, résistant aux maladies et aux cochenilles ou cultivables dans les marais ou à haute altitude (1600-1800m).

"La recherche agricole", ajoute DEMAIN LE MONDE no 17....doit "contribuer à l'autosuffisance alimentaire du pays", et y a déjà réussi !

REUNION DU COMITE DE JUMELAGE DU 29 JANVIER :
plein d'idées pour 1988

En présence de M. et R. Mannaert, de Mme et M. Hasselle, de Mr Droixhe, R. Schuller, Cl. Carlier et G. Labeeuw (Mr Demanet étant retenu), le Comité a d'une part achevé le bilan des actions de 1987, et retenu des idées pour 88.

1/ Opération Initia

Mr Droixhe signale que les livres (avec images) qu'il a obtenus pour les écoles de Rusatira (pays demandés par eux) sont à l'Hotel des 1000 Collines à Kigali. Confirmation de l'envoi sera faite au Bourgmestre de Rusatira.

[Par ailleurs, Mmes Rahier et Akimana préparent un 3ème envoi de livres, ainsi qu'un 4ème envoi avec l'aide d'une école, avec POINTS DELHAIZE]

2/ Bilan financier

Roger Mannaert, trésorier, donne les comptes au 31/12/87: 31.879,5 F en disponibilités. Les timbres rwandais à glisser dans nos lettres pour le Rwanda seront payants.

3/ Aménagement de 10 sources à Rusatira

Le Comité se réjouit du bon départ du projet, et estime utile de bien le suivre sous tous ses aspects. Une carte détaillée de Rusatira sera recherchée (R.Mannaert/G.Labeeuw) pour localiser les sources.

4/ Parution du Journal.

MM. Carlier et Labeeuw lancent un appel pour des articles (sur le Rwanda, l'aide au Tiers-Monde), si possible déjà dactylographiés.

Mr Droixhe propose son aide pour la photocopie du journal.

5/ Projet de soutien aux CERAI - écoles techniques de Rusatira

Ce projet sera soutenu lors du Carême par les 3 paroisses situés (en tout ou partie) à Ganshoren. Mr Schuller parle de sa visite aux CERAI en 1985 [voir plus loin dans ce journal]. M. Mannaert propose que les grands outils (bêches) soient achetés sans manches (gains de poids et de prix).

6/ Participation à la Campagne des Iles de Paix (16-17 janvier)

Le Comité se réjouit du succès renouvelé de cette opération, succès dû notamment à la bonne organisation de la responsable, Mme Guinnand.

7/ Rencontre avec des personnes actives pour le Tiers-Monde

Après "Médecins sans Frontières" en 1987, le Comité aimerait rencontrer d'autres personnes actives et d'autres groupements, pour améliorer encore notre jumelage et nos réflexions :

- >> le problème de la nourriture dans le monde (proposé par Marg.Mannaert) pourrait être abordé dès le 26 février par Mr Charles, agronome chargé des achats des Magasins du Monde OXFAM, qui a longtemps vécu au Zaïre, ET QUI CONNAIT FORT BIEN LA QUESTION DU CAFE RWANDAIS (contact:G.Labeeuw).
- >> la bonne marche d'un projet de développement pourrait être décrite par une sommité (modeste) dans ce domaine : Mr VAN CAMFORT, l'agronome des Iles de Paix à Tombouctou (le fameux périmètre vert de Korioumé, qui donne tant d'espairs à l'Afrique, et à ses amis) pourrait venir le 25 mars (contact:G.Labeeuw).

8/ Elections éventuelles

Le Comité décide de reconduire les mandats pour 1 an, dans la mesure de disponibilité de chacun.

- 9/ Prochaine réunion vendredi 26 fevr.,
 avec un invité de 8h à 9h30

3.

nouvelles de Rusatira

le docteur FREYENS, de Butare, nouveau délégué de Ganshoren à Rusatira

Mr l'échevin Demanet nous a fait parvenir copie de la lettre du 25/1/88 par laquelle le docteur FREYENS qui voulait d'abord "savoir avec plus de précisions ce que représentait - sur place - la réalisation du Jumelage Ganshoren-Rusatira", dit avoir "rencontré le Bourgmestre de Rusatira et longuement dialogué". ... "Je suis prêt à servir d'intermédiaire sur place" ajoute le docteur, qui succède ainsi au docteur Tannier, rentré en Belgique en octobre. Merci et bravo au docteur Freyens, qui porte en lui nos espoirs pour l'agrandissement de l'hôpital de Rusatira.

[nous apprenons que le CNCD étudierait le projet bientôt, avec les autres projets proposés pour 11.11.11 de 1989].

de nouveaux correspondants rwandais

Avec 2 nouveaux correspondants ce mois-ci (en particulier à Mme Honoré, membre du Comité et fille de missionnaires protestants à Remera), il y a une dizaine de nouveaux correspondants de Rusatira depuis le début de l'action de relance des échanges épistolaires entreprise par M.NDAHIMANA, nouveau président du Comité de Jumelage Rwandais.

Rappelons que notre trésorier, Roger Mannaert av Maxe Smal 8, tient à votre disposition des timbres rwandais, à glisser dans votre réponse à vos correspondants éventuels : cela leur évite des détours inutiles (il n'y a pas de bureau de poste à Rusatira) et des frais disproportionnés (1 timbre = 1 jour de travail d'un ouvrier à Kigali).

les écoles techniques CERAI de Rusatira : témoignage de Renaud SCHULLER (1985)

Renaud Schuller, de notre Comité, a visité en 1985 le projet de développement global de Rusatira, envoyé par la Communauté française dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse.

"On me fit visiter le CERAI", dit-il à notre dernière réunion du Comité "Je ne vis aucun outil, sauf quand on me conduisit devant la porte d'une toute petite pièce, fermée à clef. On y gardait précieusement, emballé dans du papier, le seul exemplaire des quelques outils dont disposait l'école : le marteau, la tenaille, la pioche, etc....".

L'action "outils pour les écoles professionnelles", pour ces jeunes qui ont le courage de poursuivre 3 ans d'études et devenir maçon, menuisier, agriculteur diplômé, tailleuse, et autres métiers à exercer à Rusatira même, cette action de Carême de Partage pour nos paroisses, est donc BIEN UTILE.

DEMAIN LE MONDE (bi-mensuel du CNCD) nous parle régulièrement du Rwanda :

>>Le no 11 de juillet 87 était évidemment consacré au 25ème anniversaire de l'indépendance rwandaise : notre Roi est à Kigali en liesse.

"Si l'on compare le Rwanda aujourd'hui et en 1962, il a fait des pas de géants en matière d'infrastructure: routes asphaltées, centres de santé, écoles. On ne meurt plus de faim au Rwanda, tout le monde est vêtu décentement et...possède un toit. Il n'empêche que la grande majorité de la population vit au niveau où sa pauvreté risque toujours de se transformer en misère. L'avenir est angoissant...le Rwanda est contraint de s'endetter [51 milliards Fr.Rw.de dette publique,budget 87 en déficit de 5 milliards- car le café a baissé de 1,8 dollar la livre-poids à 1 dollar en 1 an, et le dollar a lui-aussi baissé]. MAIS LE PRIX AU PRODUCTEUR[-PAYSAN] LUI RESTE STABLE 125 Fr.Rw./kg".

On apprend aussi que grâce à l'Office du Bassin de la Kagera (Tanzanie, Burundi,Ouganda,Rwanda) le premier chemin de fer rwandais arrivera un jour peut-être à Kigali, et de là ira au Burundi (pourquoi pas par Rusatira?).

>>Le no 13 de septembre 87 donne le récit de 2 témoins de 11.11.11 1986 au Rwanda. Adductions d'eau, JOC Kigali, briquetterie et dispensaire de Muyunzwe: ils ont vu nos projets soutenus en 1985,86,87. Mais ils ont aussi découvert "ces gens qui se remettent en question humblement et cherchent s'ils sont sur une voie qui est celle du développement de l'Homme".

S.O.S. FAIM dans son no 16 du 4ème trim.87 présente son bilan 87 : plus de 42 millions de F.B. de projets soutenus, dont 11 % pour le Rwanda. Beaucoup de détails aussi sur un projet audacieux : proposer à des paysans boliviens de remplacer la culture de la cocaïne par celle - aussi rentable paraît-il - de la quinoa, une céréale locale.

ECHOS DU RWANDA, la revue de ARTIMO, est éditée grâce à la collaboration croissante de ARTIMO avec S.O.S. P.G., une organisation d'aide au développement fondée par les Prisonniers de Guerre 40-45.

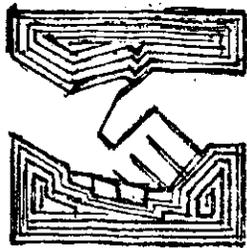
L'envoi de vêtements est toujours apprécié dans certaines régions du Rwanda. Mais il y a beaucoup d'autres projets décrits dans la revue, très touffue : construction d'écoles, d'églises, fabrication de tuiles, envoi de ballons de football, et surtout SOUTIEN A L'ARTISANAT RWANDAIS.

CONTACTS, périodique no 114 d'oct-déc.87 de Caritas Catholica, a sa page d'en-tête presque noire : c'est une foule d'hommes de couleurs, dessinée par Plantu; dans un coin, 1 homme blanc, mangeant, dit à 2 compagnons de table "Ah, j'oubliais, il y a toujours ce problème à régler!"....

Et non seulement "ce" problème, mais aussi celui des catastrophes naturelles [rappelons qu'au Rwanda, les famines reçoivent un nom,comme les typhons au Japon], le problème des réfugiés Tamouls, et celui des jeunes du Tiers-Monde où IL FAUT REVALORISER LA FORMATION DES METIERS MANUELS.

FRERE DES HOMMES, bulletin trimestriel hiver 1987, nous dit que "la dette du Tiers-Monde, c'est aussi notre affaire" entendez "ce sont nos banquiers nos gouvernements, nos institutions qui exigent le lourd tribut du remboursement des dettes".

DE WERELD MORGEN revue du NCOS (CNCD néerl.) de janvier 88 donne les témoignages après le séjour en Belgique de Prosper Twizeyimana, Rwandais du "Centre de Service aux Coopératives" (ONG rwandaise). Prosper a vécu 1 semaine à Rumst et 1 à Huldenberg les activités de l'Opération 11.11.11 : Il en conclut que malgré "le rythme fou des Européens" il a rencontré "des hommes du coeur" dont il fera part à ses amis rwandais. Et les partenaires belges estiment que ces rencontres d'homme à homme ont effacé chez beaucoup le sentiment de pitié au profit d'un sentiment de respect pour l'autre. D'ailleurs, les recettes de 11.11.11 sont plus élevées dans les communes concernées [séjour organisé par COOPIBO, ONG flamande éditant un mensuel en couleurs sur le Rwanda, cf G.Labeeuw].



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
MARS 88 - 3eme année - No 3

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 25 mars à la Villa 26 pl.G.Gezele,
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme : montage de diapositives
"les DISPENSAIRES MEDICAUx au RWANDA"
un document exceptionnel de l'A.G.C.D.

et Opération INITIA 3,
Projet d'un Comité-Jeunes
Aide aux CERAI-écoles techniques de Ruatira
(à trouver pour les filles: ciseaux, crochets,
AIGUILLES A TRICOTER No3: qui peut aider?),
Nouveaux correspondants.

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
Des outils pour écoles
techniques...
(des nouvelles de Rusatira)
- * Réunion du Comité 26/2 :
OXFAM et ses "autres"
produits du Tiers-Monde.
- * Revue de la Presse, par
Claude et Nicole Carlier.

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

NOUVELLES DE RUSATIRA

des outils pour écoles techniques...

Les deux CERAI de Rusatira (Centres d'Enseignement Rural et Artisanal Intégrés) - celui pour filles comme celui pour garçons - nous ont envoyé de leurs nouvelles. Ils y ont joint la liste des outils nécessaires pour apprendre à ces jeunes le métier qu'ils exerceront à Rusatira.

Côté garçons, le directeur Mr MUZIGANYI Samuel "apprécie les efforts ... déployés pour trouver une solution satisfaisante à nos soucis et inquiétudes en matière de formation de nos jeunes". L'outil le plus désiré est la HOUE, le premier outil du paysan rwandais, et aussi - quand il devait vendre ses outils pour nourrir sa famille lors des famines - le dernier qu'il essayait de conserver. Et puis des sécateurs, des scies de jardiniers, deux balances. La section "maçonnerie" a besoin de truelles normales et spatules, de niveaux à bulles, de fils à plomb, et 5 mètres pliants. Et la section "menuiserie" aimerait des scies, divers rabots, des équerres et ciseaux à bois. Tous outils dont chez nous les supermarchés regorgent, mais qui là-bas ne se vendent qu'à la grande ville, et -comparativement- très cher.

Côté filles, la directrice Mme NAHIMANA Espérance déplore l'insuffisance de matériel technique, qui décourage ses élèves. Celles-ci nous envoient cependant une lettre en kinyarwanda destinée aux filles de Ganshoren. Seraient utiles : "2 machines surfileuses (pour toute l'école) [sic], 30 ciseaux, 50 crochets, 100 paires d'aiguilles à tricoter no 3, des aiguilles de machine, des épingles, du fil et des aiguilles à main."
"Pour la cuisine: des plats, couverts, assiettes, moules à gâteaux ou à tartes, hache-viande, couteaux... Je m'excuse que la liste soit chargée" ajoute Mme Nahimana. Tous objets que la jeune fille de Ganshoren trouvera chez sa Maman, sa Grand-Maman, sa tante ou un Veritas... mais qui sont bien moins traditionnels à Rusatira.

Ne pourrait-on pas en réunir de chez nous pour les envoyer là-bas ?

OXFAM et les Magasins du Monde

Mr Michel Grawez (qu'accompagnait Agnès Mennens) nous a présenté d'une manière claire et nuancée cette organisation qui l'occupe depuis 15 ans, depuis qu'il en fit connaissance lors des opérations 11.11.11 et autres à Cine

OXFAM, créé en 1940-45 à Oxford pour les réfugiés grecs (OXford FAMine relief), a évolué et essaimé dans le monde. OXFAM Belgique date de 1963 et regroupe aujourd'hui 3 ASBL (OXFAM même, Magasins du Monde, Wereldvinkels). Son rôle part d'une analyse du sous-développement :

Une partie de la responsabilité de la pauvreté du Tiers-Monde appartient aux pays riches comme le nôtre. C'est donc à nous aussi de tenter de redresser cette situation, à chacun de nous.

Plutôt que des gestes charitables sans conséquences à long terme, il faut INFLUENCER LE "JEU" ECONOMIQUE en faveur du Tiers-Monde.

A cet effet, OXFAM tente de vendre des produits du Sud QU'ELLE ACHETE PLUS CHER QUE LE PRIX du marché (par exemple 10% de plus aux producteurs) ou QU'ELLE ACHETE à des COOPERATIVES de PRODUCTEURS. La vente en est faite dans des magasins "alternatifs" qui sont 2000 en Europe (OXFAM et autres). En même temps, OXFAM informe et critique le "jeu" économique dans ses aspects injustes afin d'influencer démocratiquement nos hommes politiques.

Le rôle d'OXFAM, dit Mr Grawez, a été déterminant dans plusieurs cas: ainsi la loi de 1979 qui a institué le co-financement des projets des ONG belge (notre gouvernement verse 3F pour 1F récolté). Ainsi plus récemment quand la Belgique et la C.E.E. ont décidé de soutenir le plan de paix du Costa-Rica pour l'Amérique Centrale (Nicaragua) contre l'avis du Pdt Reagan.

OXFAM se veut réaliste et professionnel pour la vente de ses produits. Le café OXFAM est un mélange (=qualité) de café de Tanzanie, Angola, Nicaragua (et Mexique), payé 10% de plus aux producteurs (sous forme de financement de projets de développement), puis torréfié sous contrat par une firme néerlandaise, emballé sous vide et vendu 66F/livre. Une des raisons pour laquelle OXFAM n'achète plus de café rwandais est la crainte d'y voir mêlé du café zairois entré en fraude (l'Office Rwandais du Café paye 120F.Rw/kg au paysan même si le cours officiel du café est inférieur, ce qui tente les frontaliers). Mais OXFAM vend de la vannerie rwandaise (coopérative ADECOC de Murunda, 60 personnes) et des pâtes de fruits (coopérative KONFIGI Butare).

Quelle est l'attitude d'OXFAM envers les produits d'Afrique du Sud?

Il conseille le boycott, pour 2 raisons : parce que les mouvements d'ouvriers agricoles noirs sud-africains le demandent [cette affirmation de Mr Grawez semble une généralisation exagérée à Mr Hasselle] et parce que le raidissement de la minorité blanche de ce pays ne permet plus d'autres solutions pour y empêcher l'appartheid.

OXFAM pratique-t-il souvent le boycott ?

Non, car l'influence du boycott est faible et qu'il y a l'espoir de changements démocratiques à la longue dans beaucoup de pays (OXFAM ne conseille PAS de boycotter les oranges d'Israël).

OXFAM travaille-t-il toujours avec les gouvernements ?

Souvent, car OXFAM est d'avis que la production de produits vivriers dans le Tiers-Monde ne peut se faire sans un gouvernement qui 1/ d'abord subventionne les paysans de produits vivriers (pour éviter qu'ils cultivent des produits industriels peut-être plus rentables mais dépendant de l'Europe) et 2/ ensuite améliore le pouvoir d'achat des gens des villes pour qu'ils puissent acheter les produits vivriers des campagnes. Mais il y a de nombreux cas où OXFAM a travaillé sans aide du gouvernement, par exemple aux Philippines du temps de Marcos.

Le Comité a félicité Mr Grawez pour cette présentation très convaincante, et a fait l'achat de beaucoup de produits "alternatifs" dans l'espoir d'un monde économique plus juste.

A PROPOS DE LA DETTE DU TIERS-MONDE.

Selon les chiffres les plus récents de la Banque Mondiale, la dette des pays en développement devrait atteindre 1245 milliards de dollars en 1986 alors qu'elle n'était que de 755 milliards en 1981. Comme dans le même temps, les prix de toutes les matières premières ont considérablement baissé, les pays en développement consacrent une part croissante de leurs recettes d'exportation (dans certains cas jusqu'à 70%) au service de la dette.

Face à une situation apparemment insoluble, les experts internationaux ont imaginé diverses formules.

La première, qui est la plus recommandée par le F.M.I., prévoit le rééchelonnement de la dette à un rythme plus supportable. Cette mesure a l'avantage d'accorder un ballon d'oxygène au pays, mais en réalité elle ne fait que postposer les difficultés dans l'hypothétique attente d'une amélioration de l'économie mondiale.

La seconde solution consiste en l'effacement pur et simple de la dette. En septembre 1987, le Canada a ainsi annoncé qu'il abandonnait totalement la créance de 246 millions de dollars qu'il détenait sur les pays d'Afrique francophone. Si elle apparaît séduisante au premier abord, cette formule est surtout pernicieuse à terme car elle brise la confiance du remboursement garanti. Comment espérer que les bailleurs de fonds prêtent encore à des pays incapables de rembourser au point qu'il faille laisser tomber leurs dettes? Pour le Canada, qui est très actif sur les marchés africains, cette opération s'apparente surtout à des relations publiques démagogiques.

La solution belge est à la fois plus subtile et plus difficile à mettre en oeuvre. Il s'agit de convertir la dette selon des techniques qui peuvent varier suivant la nature publique ou privée de cette dernière. Dans le cas d'une créance publique (ou devenue telle via le Ducroire) le principe de base est de convertir la dette en aide publique au développement.

C'est à partir de cette idée que la Belgique, par la voix de Mr. Herman DE CRDO, a présenté à la Cnuced, une formule originale qui a été aussitôt baptisée "Solution Belge".

L'idée de base est de permettre les remboursements en monnaie locale en évitant ainsi aux pays endettés d'utiliser les devises fortes pour le règlement de leur dettes. Selon les experts, les avantages de la formule sont multiples.

En premier lieu, elle ne remet pas en question le principe du remboursement qui est indispensable au maintien de la confiance.

Ensuite, le système allège le service de la dette tout en permettant de mettre l'accent sur des projets sociaux.

Quand la créance est privée, le problème est différent mais tout aussi délicat. C'est ainsi que de nombreuses grandes banques des pays "riches" se trouvent dans des situations dont la gravité est difficile à évaluer avec précision. Les banques belges semblent relativement à l'abri ce qui ne les empêche d'ailleurs pas d'être actives sur le marché secondaire en jouant les intermédiaires.

Les créanciers, soucieux de ne pas tout perdre, soldent leurs engagements avec des décotes substantielles.

Citons quelques discounts appliqués en 1986:

Roumanie 87%

Colombie 76%

Maroc 56%

Brésil 41%

Côte d'Ivoire 50%

Face à cette grande braderie, il y a pas mal d'amateurs:

des banques qui souhaitent une autre répartition des risques, des spéculateurs, mais aussi, et surtout, des investisseurs.

C'est à eux que s'adressent une technique intéressante, le "debt equity swap".

"Debt equity swap".

Le principe est simple (mais les variantes sont multiples). Un investisseur d'un pays industrialisé rachète une créance détenue par une banque sur état du Tiers-Monde ou d'Europe de l'Est. Dans un deuxième temps, il rend la créance au pays débiteur qui peut annuler sa dette. Enfin, la banque centrale de ce pays verse la contrepartie en monnaie locale à une société qui devient filiale de l'investisseur. Le pays endetté voit le volume ou le taux de croissance de sa dette extérieure réduite, la banque créancière est en mesure d'amortir définitivement ses provisions pour créances douteuses tandis que l'investisseur étranger bénéficie pour son achat d'une décote appréciable tout en intégrant une participation dans une infrastructure déjà existante, en mesure de produire et ayant déjà son marché.

Pour les pays en développement il y a le risque de perdre la souveraineté sur des plans parfois cruciaux de leur économie.

Heureusement, le système les laisse maîtres de la décision, leur assentiment étant indispensable.

L'Afrique est restée jusqu'à présent très prudente, se contentant d'observer les expériences sud-américaines. Mais les enjeux sont essentiels pour un continent qui souffre de ne plus accueillir de nouveaux investisseurs depuis longtemps. Des applications même limitées, du "debt equity swap" pourraient apporter des éléments de réponse à une crise qui s'éternise.

L'utilisation du "debt equity swap" et d'autres techniques performantes prouve que la volonté existe maintenant d'approcher le problème de la dette de façon constructive.

=====

L'EAU.

Quelle vision de paradis pour un homme de désert.
 Quel rêve pour un homme habitant les cailloux et les sables. Quel rire pour un homme dont la maigre outre d'eau est plus précieuse que des perles fines. Quels combats acharnés ne faut-il pas mener pour tenter d'arrêter la progression des zones désertiques et le grignotement des terres arables.
 Quelle patience quotidienne faut-il avec une paire de boeufs pour arracher au fond du puits une outre de cent litres d'eau pour irriguer la terre... Quelle lutte incessante pour faire fleurir le désert...

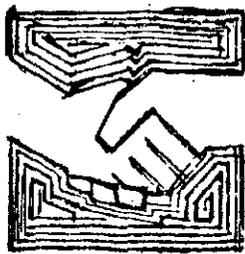
Mais pour nous, l'eau n'a de prix que celui fixé par la commune. C'est quand même cher pour de l'eau! Et c'est vrai qu'au "bistrot" l'eau minérale coûte plus cher que le vin, c'est vrai qu'il nous faut de l'eau en bouteille...

Nous sommes des gosses de riches, nous gaspillons l'eau, nous la jetons à l'égout et nous transformons nos fleuves en égouts à ciel ouvert.

L'homme de la faim nous accuse de crime. Nous sommes des criminels de l'eau. On dit qu'elle va manquer...
 Le Carême a mis son éveil!

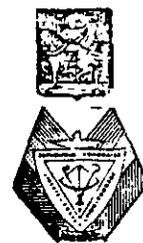
Extrait de: "La faim au coeur"
 de J. Debruyne.

Un temps pour: TROUVER DE L'EAU...



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
AVRIL 88 - 3eme année - No 4

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 29 avril a la Villa 26 pl.G.Gezele,
REUNION DU COMITE et sympathisants
au programme : -projet d'un comite de jeunes
 -operation INITIA 3
 -contacts au sujet du dispensaire
 et
 -aide aux CERAI-ecoles techniques
(a trouver pour les filles:ciseaux,crochets,
 aiguilles a tricoter no 3: qui peut aider?)
 -nouveaux correspondants
 -rencontres Nord-Sud a Bruxelles:
- * Art africain UTOTOMBO jusq.5/6 au Pal.Beaux-Arts

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre :
"Une autre façon de voir
le monde" découverte
par Cl.Carlier
- * Reunion du Comite 25/3:
CERAI et dispensaire.
- * la Dette du Tiers-Monde,
reaction d'un économiste
- * Revue de la Presse

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

Une autre façon de voir le Monde

Se mettre sur un nuage et rêver,
Se regarder dans le miroir du Bonheur,
Se frotter contre le soleil pour se réchauffer le coeur,
Se parler avec des mots simples et tendres,
Se ranger dans un coin du ciel,
Se casser du monde trop sérieux,
Se prendre dans le filet de la liberté,
Se faire une idée d'un monde nouveau,
Se faire un ami,
Se faire oiseau pour voyager,
Se mettre a deux pour s'amuser,
Se jeter dans la folie,
S'engager, il le faut,
Se battre peut-être,
Se mettre dans un bain de rosee pour se laver des idées noires,
S'emballer pour vivre libre,
Se donner du mal pour faire comprendre aux autres,
Et même si l'on a perdu,
S'efforcer de se dire que l'on a gagné.

Christine 13 ans (extrait de CCFD Info
découvert par Claude Carlier,
pour vous souhaiter a tous
un Joyeux Printemps !).

REUNION DU COMITE DU 25/3 :

CERAI et dispensaires

En présence de M. et Mme Hasselle, Rahier et Mannaert, de Mmes Honoré, Akimana, et de MM. Droixhe, Ol. François, Ren. Schuller, Cl. Carlier, Gil. Labeeuw et G. Demanet, le Comité de Jumelage a porté son intérêt sur deux questions importantes pour l'avenir du Rwanda et de Rusatira.

Les dispensaires médicaux au Rwanda

Ce montage de quatre-vingts diapositives de l'AGCD, établi pour un public de jeunes du secondaire, raconte au travers de l'histoire d'une petite Rwandaise les problèmes de santé de ce pays : l'eau parfois polluée, la tradition de la "guérisseuse du village", le dispensaire géré par un "assistant médical", le rôle des 26 hôpitaux du pays, les cours pré-nataux pour futures mamans, la nécessité d'auxiliaires médicaux ("médecins aux pieds nus") jusque dans les hameaux des collines.

Les photos étaient - au dire d'un amateur averti - de grande qualité. Madame Akimana a pu nous donner une foule de renseignements sur la vie au Rwanda, fort bien saisie par ces dias-reportages.

Nouvelles du dr. Freyens

Mr Demanet signale que le docteur Freyens, médecin à Butare et nouveau délégué de Ganshoren, lui a écrit. Le dr Freyens aimerait connaître suffisamment à l'avance les projets envisagés (comme celui de l'aménagement des sources) pour pouvoir les étudier. Il pense se rendre bientôt à Rusatira.

Mr Demanet lui écrira pour connaître la situation actuelle du projet d'agrandissement du dispensaire de Rusatira. De même Mme Akimana se renseignera de son côté. Le Comité estime qu'un dispensaire agrandi sera utile tant à la population de Rusatira qu'à celle des communes avoisinantes, mais estime qu'il faut suffisamment de "chevilles ouvrières" sur place.

Action en faveur des CERAI

Cette action est en fait soutenue pour le Carême de Partage par les 3 paroisses de Ganshoren.

Les 2 CERAI (filles et garçons) ont envoyé la liste des outils utiles et leurs priorités. Pour les outils de maçonnerie et menuiserie, Mr Canart, du Comité, se renseigne [nous avons reçu entretemps, par ses bons soins, une liste d'outils au prix de gros]. Quant aux houes (outil qui remplace la bêche de nos pays), elles pourraient être fabriquées à la forge de Nyabisindu (commune voisine de Rusatira, avec la poste), selon les informations précises de Mme Akimana. Le Comité estime que cette fabrication aurait l'avantage de donner du travail au Rwanda même pour y faire un outil typique, et charge Mr Labeeuw d'écrire au directeur du CERAI-garçons pour lui proposer de se renseigner à Nyabisindu.

L'action pour la partie "houes" deviendrait une "action triangulaire" : argent européen - production dans un village du Tiers-Monde - utilisation dans un autre village.

Pour les 2 machines à coudre du CERAI-filles, des renseignements complémentaires seront demandés par Mr Labeeuw [2 lettres faites le 10/4].

Opération INITIA 3

Les livres de l'opération INITIA-2 sont en principe à Kigali, et l'on continue la récolte de points pour l'envoi suivant. Le Comité marque son accord pour l'achat de 23 dossiers de pays, et les jeunes contactés par Mme Rahier continuent le "remplissage" des chromos.

3

" A PROPOS DE LE DETTE DU TIERS-MONDE "

Dans l'édition du mois de Mars est paru un article profondément intéressant. Il explique en effet les différentes formules de remboursement par les pays en développement de leurs dettes aux pays industrialisés-bailleurs de fonds.

Il se dégage de cet article 3 formules:

- l'abandon de la créance;
- le rééchelonnement de la créance;
- l'aménagement de la créance par sa transformation en investissement.

La 1ère formule de l'abandon, qui a été pratiquée par le Canada, est qualifiée de démagogique.

Je ne puis marquer mon accord sur cette qualification.

Sans doute le Canada a recherché à ce que les pays en développement s'approvisionnent plus chez lui.

La réaction desdits pays n'a en effet pas tardé et plusieurs revues éditées dans ces pays démontrent cette orientation.

Je crois que la position du Canada procède essentiellement d'une grande lucidité quant à la capacité des pays en développement de rembourser leurs dettes.

La 2ème formule est le rééchelonnement et ne solutionne à mon avis en rien le problème de l'incapacité "à terme" des pays en développement de rembourser leurs dettes.

Toutes les statistiques actuelles démontrent que les ressources des pays en développement sont à peine suffisantes pour couvrir le service - c'est-à-dire les intérêts - de leurs dettes.

Comment en effet imaginer un tel renversement des termes des échanges internationaux, qui permettrait aux pays en développement de rembourser endéans des échéances logiques (5 ou 10 ou 20 ans) les "himalayas" des capitaux empruntés, majorés des "montagnes" des intérêts à payer.

La 3ème formule est la transformation d'une créance en un investissement. Cela est longuement explicité dans l'article et la formule est même définie de "solution belge".

Toutes les modalités d'une telle formule sont bonnes mais elles présentent une double incertitude pour les créanciers:

- il s'agit d'un investissement fait quasiment par obligation;
- il s'agit d'un investissement "à niveau variable" selon qu'on envisage un taux de change officiel (donc irréal) ou véral (donc réel) entre la devise du pays du créancier et la devise du pays du débiteur.

Par définition, un investissement doit être générateur, or dans les 2 cas ci-dessus, il n'est que récupérateur. Il n'est en effet qu'un ultime recours pour le créancier de récupérer quelque chose de sa créance.

Mes analyses des 3 formules sont donc fort pessimistes. Il s'agit toutefois d'explorer les voies permettant aux pays en développement, et aussi aux pays développés, de s'en sortir.

Les systèmes actuels des aides (prêts, dons, etc...) ont donc amené à l'endettement. Cette situation est phénoménale et elle provoque sans doute une accélération du sous-développement. C'est un autre sujet.

Comment s'en sortir ?

L'investissement me semble le moyen privilégié.

Au contraire de la formule ci-dessus l'investissement devra être volontaire et c'est-à-dire, par définition, effectué dans la recherche du profit.

Ce profit sera générateur de nouveaux emplois, de possibilités d'améliorations culturelles, etc...

Tout le problème est donc de mettre en place une formule par laquelle un investissement proviendra d'un pays riche et trouvera son profit et générera des richesses dans un pays en développement; ALORS que ce profit et ces richesses devront demeurer dans le pays en développement.

Vaste problème !

La place manque ici pour développer une thèse.

Si l'on veut bien je développerai mes idées dans un autre article où il sera d'abord naturellement question des causes de l'endettement.

Henri CANART

=====

NOUVELLES EN BREF:

DTOTDMBD ou Les Arts de l'Afrique.

Au palais des Beaux-Arts de Bruxelles une grande exposition sur l'Art africain dans les collections privées belges.

La révélation d'un patrimoine discret mais très étendu...

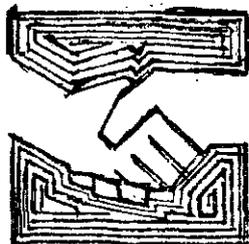
Renseignements pratiques: jusqu'au 5 juin + Concours "Jeunesse Créative" pour les 6-15 ans (création d'un masque)

Service éducatif du P.B.A. - Christiane Coene - Tél.513.22.10

Campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe.

En cette année 1986 une campagne de sensibilisation sur le thème "Relations Nord-Sud. Interdépendances et Solidarité. Dans nos prochaines éditions nous expliquerons les principaux buts de cette campagne. On peut également contacter le service Info de l'A.S.C.D. - Tél.02/519.02.11.

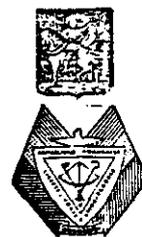
=====



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

MAI 88 - 3ème année - No 5

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* Vendredi 27 mai à 20h à la Villa 26 pl.G.Gezele

VOUS ETES TOUS INVITES A NOTRE PREMIERE...

..SOIREE D' APRES-SOUPER RWANDAISE ou "INKERA"
salade de fruits rwandaise, vin "jumelé"
ambiance musicale rwandaise, etc...

P.A.F. 100 F (bénéfice éventuel pour les achats
d'outils pour les CERAI de Rusatira)
Réservation souhaitée au 427.68.53 (A. & G.Labeeuw)

* Opération 11.11.11 88 les Vendr.11,S.12,D.13 nov.

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Réflexions sur une
machine à coudre, par GL

* Réunion du Comité 29/4 :
CERAI, dispensaire, inkera

* Nouvelles de Rusatira

* la CAMPAGNE NORD-SUD 88
du Conseil de l'Europe,
par Cl.Carlier.

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

réflexions sur une machine à coudre

Comme vous le lirez aussi en page 2, notre vice-président s'en était allé à la recherche d'une machine à coudre mue à la main et capable de surfiler, destinée à l'école professionnelle pour filles (CERAI) de Rusatira. " Première surprise, nous dit-il au comité, la firme XXXXXX (nom très connu) lui répond : Mais bien sûr, Monsieur, nous fabriquons à nouveau des machines à main, depuis la crise pétrolière, et surtout pour tous ces pays d'Afrique et d'Amérique latine qui nous les demandent...".

" Seconde surprise, au magasin YYYYYY (détaillant de XXXXXX), le patron me dit: Non, la machine à main ne fait pas le surfilage, mais comme je suis aussi mécanicien, je peux vous enlever le moteur électrique de cette autre machine et vous y mettre le volant d'une machine manuelle pour 250F plus le prix du volant moins le moteur: total moins cher que la machine électrique"

Nous avons tous partagé la joie de notre vice-président, d'abord en pensant à l'école de Rusatira... mais surtout en voyant dans cette histoire l'avenir en marche. Un avenir où les pays du Nord de ce monde produiront enfin et à des prix abordables, les machines adaptées aux pays du Sud. Un avenir où les pays du Sud, grâce à ces (petites) machines qu'on entretient soi-même, pourront améliorer leur existence.

Pompes autonomes, machines à coudre, petits foyers... de nouveaux liens Nord-Sud se créent: veillons à ce que soit pour un monde plus juste !

G. Labeeuw

2.

REUNION DU COMITE DE JUMELAGE DU 29 AVRIL :
CERAI , dispensaire et soirée "inkera"

Cette soirée de printemps véritablement rwandais, M. et Mme Hasselle, M. et Mme Mannaert, MM. Droixhe, Carlier, Demanet et Labeeuw se sont retrouvés pour faire le point sur les actions en cours et penser au futur.

1. Aide au CERAI.

Mr Demanet signale que 32.500 F environ ont été versés au compte de Ganshoren-Rusatira (no 068/2027376/06 du Crédit Communal) par Ste Cécile, [et environ 19.000 F par St-Martin depuis la réunion et ? de la Basilique], dans le cadre du Carême de Partage.

Mr Labeeuw estime que (avec l'apport de la fête prévue ci-après), on peut espérer consacrer environ 15.000F pour les outils agricoles (houes...), autant pour les outils de maçonnerie, autant pour la menuiserie, et au moins autant pour la coupe/couture/cuisine des jeunes filles.

Pour les houes, la fabrication au Rwanda même a été proposée au CERAI [réponse attendue pour mai]. Pour la maçonnerie/menuiserie, Mr Canart a fait parvenir une offre au prix de gros de la firme SEEGER rue Masui.

Pour les machines à coudre, Mr Carlier a découvert que la firme SINGER produisait des machines manuelles pour le Tiers-Monde (5990F) mais ne surfilant pas. Le détaillant-mécanicien de City-2 propose une machine adaptée pour 5316F. Le Comité estime que 2 machines peuvent être commandées (comme le CERAI-filles le souhaitait), après quelques renseignements complémentaires sur la vitesse de couture [obtenus depuis, positifs].

2. Agrandissement du dispensaire

Ce projet à long terme vise, rappelons-le, à permettre l'hospitalisation à Rusatira même plutôt qu'à la ville (tant pour les gens de Rusatira que des communes voisines) et à doter le dispensaire de "services" mieux installés (centre nutritionnel, morgue...).

Mr Demanet a demandé au dr. Freyens (délégué de Ganshoren) et au Bourgmestre Nyawenda où le projet en était. [Réponse du Bourgmestre: l'accord du Ministère Rwandais de la Santé a été sollicité; selon les contacts de Mme Akimana, le dossier est en bonne voie].

Par contre, SOS-Faim (ONG de la tranche 2 du projet de développement global) ne désire pas soutenir ce projet, car elle a encore un projet de construction d'un pont sur le Nyagizengi en cours à Rusatira.

3. Echanges de lettres avec le Rwanda

La liste des membres du Comité de Jumelage rwandais est (re-)distribuée : cela nous permettra de montrer autant d'enthousiasme à manier le bic que nos amis de Rusatira (voir ci-après).

4. Soirée d'après-souper du 27/5 [appelée "inkera" en kinyarwanda]

Ce sera l'occasion de terminer sympathiquement l'exercice 87-88, en dégustant une salade de fruits africaine (secret culinaire de N. Carlier) avec non pas de l'alcool de banane mais un vin "jumelé" (blanc-maracuja) de Cl. Carlier, dans une animation musicale rwandaise (G. Labeeuw) (voir pg 1).

LES MEMBRES DU COMITE CONNAISSANT DE PETITES LEGENDES OU FAITS VECUS DU RWANDA SONT INVITER A LES RACONTER A CETTE SOIREE, tout comme le font nos amis de Rusatira (avec des histoires belges, bien sûr) lors de L'INKIRA

=====

nouvelles de Rusatira

Parmi les nombreuses lettres de Rusatira qui parviennent à des membres du comité, voici un extrait qui vous encouragera à correspondre :

"Chère amie et grand-mère correspondante,

J'ai été enchanté par la représentation de votre vie et famille, mais chagrine par votre état de santé. Nous sommes en saison pluvieuse, on sarcle le sorgho... Ici nous disons qu'un pauvre de l'Europe est un riche du Rwanda

Le Conseil de l'Europe organise en cette année 1988 une campagne de sensibilisation sur le thème "Relations Nord-Sud: Interdépendance et Solidarité".

Cette initiative a été lancée, en 1984, par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et a été reprise par le Comité Ministériel de ce même Conseil. La Commission et le Parlement européen, et nombre d'organisations gouvernementales s'y sont jointes et la présidence de cette campagne a été confiée au Roi d'Espagne, Juan Carlos I.

BUTS: Les principaux buts de cette campagne sont les suivants:

- Montrer de quelle manière les relations entre les pays industrialisés et le Tiers Monde influencent la vie quotidienne des Européens.
- Muer cette prise de conscience en un soutien actif du public et de ses représentants élus envers une politique qui aide les pays du Nord et du Sud à devenir des partenaires véritables.
- Encourager les contacts entre les responsables européens et ceux du Tiers Monde pour qu'ils recherchent ensemble des solutions aux problèmes de l'interdépendance du Nord et du Sud. Il est souhaitable qu'à longue échéance, un dialogue réel s'instaure entre l'Europe et le Tiers Monde. Il est de même souhaité que la première soit amenée à jouer un rôle dans la coopération entre le Nord et le Sud.

LE COMITE BELGE NORD-SUD.

Des comités nationaux ont été créés dans les 21 pays membres du Conseil de l'Europe, sur une base aussi large que possible. Ils ont pour tâche d'organiser les activités sur le plan national.

Le Comité belge, composé de représentants d'O.N.G., d'organisations patronales et syndicales, est présidé par le professeur G.Derkinderen, administrateur-général honoraire de l'A.G.C.D. qui par ailleurs est également représentée dans ce comité.

Le thème de travail du Comité belge: "Un seul avenir, une tâche commune".

AGENDA:

Une des parties les plus importantes de la campagne Nord-Sud du Conseil de l'Europe sera constituée d'une série de huit "Tables Rondes" sur l'interdépendance Nord-Sud.

Notre pays a inauguré la série sur la "Table Internationale sur le Commerce" qui s'est tenue à Bruxelles, au Palais d'Egmont, du 15 au 18 février dernier.

Il n'est point à démontrer que l'élargissement du commerce mondial est d'une importance identiquement fondamentale pour le Nord et de Sud.

Il peut enrichir ce dernier et aider à surmonter les problèmes économiques du Nord.

Les organisateurs de cette "Table Ronde" étaient: le Comité organisateur belge de cette campagne, le N.C.O.S., le C.N.C.D. et un réseau international d'O.N.G. Les séances de travail ont réuni 40 spécialistes des milieux politiques, scientifiques et des O.N.G.

ACTIVITES PRINCIPALES EN BELGIQUE.

Voici, à présent, un aperçu de certaines activités que diverses organisations ont programmées cette année dans le cadre de cette campagne.

- La R.T.B.F.: Lors de ses émissions d'information et de reportage, elle accordera au cours de l'année une attention particulière aux activités de la campagne et traitera tout spécialement des questions d'interdépendance entre le Nord et le Sud.

- Le C.N.C.D.: En mai, il organisera un jeu-concours pour le grand public: "Notre consommation, une réalité concrète de l'interdépendance Nord-Sud".
- En septembre: des exposés-débats présenteront les projets des O.N.G. autour du thème: "Au-delà de l'urgence, viser l'autonomie à travers les micro-projets".

ACTIVITES EDUCATIVES.

La Journée de l'Europe 1988 (5 mai) sera consacrée aux relations Nord-Sud.

Une semaine européenne des écoles sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud.

Une étude sera faite sur l'éducation au développement dans les pays membres.

Un séminaire sera organisé sur le thème "Interdépendance et Education". Des bibliographies et des dossiers seront publiés sur les thèmes de la campagne.

ACTIVITES DE JEUNESSE.

L'interdépendance Nord-Sud fera l'objet de diverses activités de jeunesse (symposium, concert pop, semaine de la jeunesse Nord-Sud). Un chanteur connu interprétera une chanson sur la campagne et enregistrera un vidéo clip.

LES THEMES PRINCIPAUX.

Les relations Nord-Sud recouvrent une gamme de problèmes très étendue. Sept grands thèmes ont été retenus comme lignes directrices des activités de la campagne:

Commerce: L'expansion du commerce mondial est un élément fondamental d'intérêt mutuel pour le Nord et le Sud: elle augmentera les revenus extérieurs du Sud et aidera le Nord à surmonter ses problèmes économiques.

Agriculture: Surproduction dans le Nord, pénurie alimentaire dans le Sud - il faut réorganiser le marché agricole mondial et appliquer des politiques de prix appropriées; il est également vital d'accroître la production alimentaire du Sud par des mesures favorisant le développement rural et agricole.

Ressources Naturelles et Environnement:

Une gestion prudente des ressources non renouvelables, dont sont tributaires le Nord et le Sud, et la protection de l'environnement naturel doivent faire l'objet de politiques et d'actions communes.

Dettes et Finances: La dette du Tiers-Monde est une menace permanente pour le système économique et monétaire global: il faut aider le Sud à sortir du cercle vicieux de l'endettement et de la stagnation économique.

Aide au Développement: L'assistance doit être améliorée à la fois en qualité et en quantité pour permettre de satisfaire les besoins humains et inciter l'autonomie, surtout dans les pays les moins développés.

Emploi: Le chômage est un grave fardeau pour le Sud comme pour le Nord: des efforts conjoints doivent être faits en vue d'augmenter les emplois dans le monde et de donner une impulsion nouvelle au développement économique mondial.

Relations Socio-Culturelles: La perte d'identité culturelle peut conduire à la perte du respect de soi-même; le développement culturel doit devenir un élément primordial dans la poursuite du développement économique.

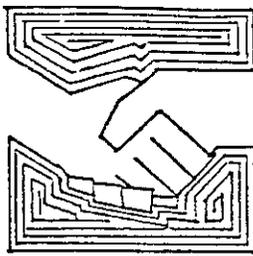
INFORMATIONS PRATIQUES: Pour de plus amples informations sur le déroulement de la campagne au niveau européen,

contacter le secrétariat du Comité européen d'Organisation:

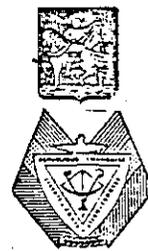
Campagne Nord-Sud - Direction des Affaires politiques -

Conseil de l'Europe - BP 431 R6 - F-67006 STRASBOURG-Cédex.

(Informations de l'A.G.C.D.)



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
No 6,7,8
JUIN, JUILLET, AOUT 88 - 3e an.-



JUMELAGE

1080 GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Vendredi 26 août à 20h à la Villa 26 pl.G.Gezele, REUNION DU COMITE DE JUMELAGE et sympathisants, au programme :
 - outils pour les CERAI de Rusatira
 - OPERATION 11.11.11 de 1988
 - participation à Sport-Aid 88 ?
 - nouvelles de Rusatira & dispensaire
 - Fêtes de la Francite 88 : stand...
- * Dimanche 11 septembre Heyzel SPORT-AID pour l'enfance du Tiers-Monde: QUI fera 10km avec Claude CARLIER ?
- * Vendredi 11 au dimanche 13 novembr.OPERATION 11.11.11

SOMMAIRE :

- * Tribune Libre : Vacances avec AGNES.
- * le point sur la soirée INKERA du 27/5 les CERAI, 11.11.11.
- * Mieux comprendre le Tiers-Monde et ses abréviations.
- * Maladies infantiles & Medecins ss Frontière

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

Vacances avec Agnès

par Gilles LABEEUW

Je suis toujours un petit peu soucieux en vacances. Peut-être est-ce à la pensée du travail que j'abandonne, ou de ceux qui ne partent pas (plus de 50% des Belges, et 99,99% des Rwandais).

Même les paysages splendides du Valais suisse n'y peuvent rien.

Mais cette année, oh merveille, une voix douce, riieuse mais pleine de sagesse, a balayé mon humeur maussade : la voix d'Agnès !

Elle était là tous les soirs de 19 à 20h, sur les ondes de la radio suisse romande, pour commenter le festival de musique "folk" de Nyon, pour en interviewer les artistes d'Europe, d'Amérique et surtout d'Afrique. Et elle en connaissait quelque chose, Agnès, car elle est présentatrice à la radio rwandaise, à Kigali, la Suisse africaine !

Bien sûr, le Tiers-Monde compte beaucoup plus de mères de famille peut-être déformées par la disette et le travail que de présentatrices de radio. Mais grâce à Agnès, nous savons maintenant que les jeunes du Rwanda écoutent aussi le "Zoulou blanc" à la radio, nous savons que les citoyens noirs d'Afrique du Sud ne sont pas autorisés par leur gouvernement à aller ni au Rwanda ni dans tant d'autres pays voisins.

Bref, nous savons un peu plus comment les rwandais des villes se sentent dans ce monde, cela grâce à ce contact "sur pied d'égalité" avec Agnès: mieux qu'un échange culturel, un contact pour les jeunes !

A quand la présentatrice du Tiers-Monde à la RTBF pour 11.11.11 ?

2.

soirée INKERA du jumelage le 27 mai

Comme au Rwanda, notre soirée "Inkera" se déroulait après souper, en écoutant des chants, en bavardant, en buvant du "vin jumelé" et en dégustant une salade de fruits (presque) rwandais.

Nous y étions 24 - on peut parler de succès. La salade de fruits, composée par Nicole Carlier (qui a de l'expérience africaine zaïroise), nous a fait goûter aux mangues, bananes, papayes, rocambolles et ...aux lychees (qui sont le futur du Rwanda). Le tout arrosé du vin blanc au fruit de la Passion (maracuja) concocté par Claude Carlier.

Les chants étaient d'une part des rythmes modernes de Kigali prêtés par Claudia Akimana (nous devrions un jour apprendre à les danser), et d'autre part des extraits des 3 disques 33 tours de musique traditionnelle rwandaise du Musée de Tervuren (et dont les rythmes nous sont moins familiers).

Il faut aussi rappeler la décoration vert-jaune-rouge (couleurs du drapeau rwandais) des tables (Arlette Labeeuw), les bons soins comptables de MM. Droixhe et Mannaert, et la sympathique équipe-vaisselle. Merci à tous !

outils pour les CERAI de Rusatira

Grâce aux bons soins de Claude CARLIER, les 2 machines à coudre manuelles, des aiguilles, aiguilles à tricoter, etc... (total 15.000F) sont en route pour le CERAI de filles à Rusatira.

Les outils pour le CERAI de garçons ont été commandés à un grossiste par les bons soins de Henri CANART du Comité (total environ 22.600F)

Enfin le directeur du CERAI de garçons nous signale dans sa lettre de juin que les houes pourraient être acquises au Rwanda même (100 houes pour 15.000FB environ, soit moins cher qu'ici) (à voir après le 26/8).

OPERATION 11.11.11 1988

Le numéro 11/11 du 6 juin de DEMAIN le MONDE présente avec dynamisme les projets soutenus en 1988 et les grands thèmes de la campagne.

Monsieur Jacques ZWICK président de la Ligue des Familles, a remplacé comme président du C.N.C.D. Madame Geneviève RYCKMANS dont le mandat est achevé (mais qui continue son action). Rappelons que le secrétaire général du CNCD est Mr Pierre GREGA qui a succédé à René DE SCHUTTER.

Le programme 88 représente 40 millions de F, répartis comme suit :

PROJETS AFRIQUE : 9 M.F. dont Burkina Faso 3,3 Cap-Vert 1,1
Sénégal 1,1 Zaïre 0,5 Afr.Sud 0,9
etc...et 2 projets au Rwanda :
1/ Suite adduction d'eau à Karama
(jumelée avec Kraainem) 330.000 F
2/ Aide juridique et socio-économique
aux femmes de Kigali 150.000 F
(projet JOC + femmes A.R.T.C.)

PROJ.AMER.LATINE: 7,5 M.F.dont Haïti 0,5 Brésil 2,3 Nicarag.0,7
PROJETS ASIE : 3,7 M.F.dont Philippines 0,7 et Vietnam 0,35
PETITS PROJETS : 5,0 M.F. (tous petits projets à fixer)
REFUGIES : 2,8 M.F.
DIVERS dans T.M.: 3,0 M.F.dont volontaires 1,5
STAGIAIRES en B.: 1,6 M.F.
INFORMATION Belg: 8,0 M.F. y compris Campagne 11.11.11

Le choix de Ganshoren se fera à notre réunion du 26/8.

Enfin, 11.11.11 Wemmel (marionnettes de Copernick 1987) récidive :
<<La pièce présentée en 88, nous écrit Copernick, s'intitule

"Ca s'plante et quand ça s'plante, ça s'plante énormément"

Elle fait une approche humoristique et symbolique des problèmes posés par ce qu'il est convenu d'appeler "la Machine Agricole". La pièce existe en 1 version pour enfants et 1 autre pour adultes. Un dossier pédagogique est disponible.

Le bénéfice du spectacle est destiné au projet CNCD 88031 "améliorer la nutrition des nourrissons des Philippines". Pour présenter son spectacle, la Compagnie demande 50F/personne ou un forfait, et joue même à domicile pour min.20 personnes. Contact: Philippe ELINCKX 38 rue Demol 1810 Wemmel 460.59.60

>>>

LE TIERS MONDE: entre le tourisme exotique et la misère, tout l'avenir du Monde...

Pour la plupart des européens, l'évocation du Tiers Monde éveille des images fortement contrastées et contradictoires. Ce sont le plus souvent des images de pauvreté, de détresse, de famine. D'autres images viennent alors se superposer: celles de pays où il fait toujours beau, avec des grèves au sable doré, des cocotiers à perte de vue...

Les agences de voyage ne montrent jamais sur leurs prospectus les enfants décharnés avec leur mère désespérée: on y voit au contraire des alignements de chaises longues occupées par de jeunes et belles femmes blondes et bronzées, ou on y voit des indigènes resplendissantes de beauté et de santé.

Le Tiers Monde, c'est aussi le rêve, l'exotisme, pimenté par l'attrait de cultures, de religions, de philosophies où l'Occidental cherche l'évasion.

Le Tiers Monde fait aussi irruption dans notre univers quotidien à travers des objets usuels: montres "made in Hong Kong", chemises "made in Taiwan", l'huile dont l'arachide vient de Côte d'Ivoire, notre café qui vient du Brésil ou de Colombie, etc.

Des campagnes parfois virulentes dénoncent de temps en temps cette invasion qui nuirait à l'emploi dans notre pays.

Le Tiers Monde est également présent chez nous par la présence de travailleurs immigrés qui viennent de ces pays et qui sont périodiquement dénoncés comme des voleurs d'emploi.

Quelles sont les images qui traduisent le mieux la réalité?

Aucune n'est plus vraie, ni plus fausse qu'une autre.

Il faut bien voir que la réalité du Tiers Monde est très complexe et il faut se garder d'une approche trop simpliste du problème du sous-développement.

Nous sommes néanmoins tous conscients du fossé profond qui nous sépare du Tiers Monde.

Ce fossé est surtout économique et peut s'expliquer en partie par ce que les économistes ont baptisé "la division internationale du travail", c'est-à-dire une répartition à l'intérieur de l'économie mondiale, entre les pays riches et pauvres, des tâches de production et de commercialisation.

Dans nos prochains numéros, nous expliquerons en quoi consiste la division internationale du travail.

Infos de l'A.G.C.D.

==+==+==+==+==

NOUVELLES BREVES

Médecins Sans Frontières combat la mortalité infantile.

Il y a plus de 500 millions d'enfants de moins de 5 ans dans les pays en voie de développement. Dans certains cas les enfants constituent 40 à 50% de la population. Un nombre compris entre un sixième et la moitié de ces enfants meurent avant d'atteindre l'âge de 5 ans. Dans certains pays, la population se multiplie par deux en moins de 25 ans. 60 à 90% des habitants vivent à la campagne, où les structures sanitaires sont insuffisantes pour répondre aux demandes de soins médicaux. Dans un centre médical en Afrique Centrale, par exemple, il y avait 200 enfants sur les 400 décès enregistrés au cours d'une année. 100 de ces enfants étaient morts de la rougeole ou de ses complications, 30 de malnutrition, 30 de diarrhée, 25 d'affections pulmonaires et 20 d'anémie.

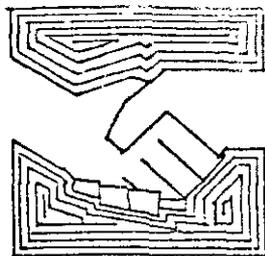
Les enfants constituent environ un tiers de la totalité des patients hospitalisés. Médecins Sans Frontières est confronté tous les jours à cette réalité.

Pourtant, la majeure partie de ces maladies et de ces décès peuvent être évités.

LISTE D'ABREVIATIONS UTILISEES DANS NOS ARTICLES.

- ACP: Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique associés à la CEE.
- AID: Agence Internationale pour le Développement.
- APD: Aide publique au développement.
- ASEAN: Association des pays du Sud-Est Asiatique.
- BEI: Banque Européenne d'Investissement.
- BIRD: Banque Internationale pour la Reconstruction et de Développement (Banque Mondiale).
- CEPAL: Communauté Economique des Pays d'Amérique Latine.
- CNUCED: Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement.
- COMECON: Council for Mutual Economic Assistance (URSS, RDA, Pologne, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Roumanie+Mongolie, Vietnam, Cuba).
- DIT: Division Internationale du travail.
- ECU: Unité de compte européenne (± 42 fb) European Currency Unit.
- FAO: Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. (Food and Agriculture Organisation).
- FED: Fonds Européen de Développement.
- FIDA: Fonds International pour le Développement Agricole.
- FMI: Fonds Monétaire International.
- FMN: Firmes multinationales.
- GATT: Convention Générale sur le Commerce et les Tarifs. (General agreement on Trade and Tariffs).
- NPI: Nouveaux pays industrialisés.
- OCDE: Organisation de Coopération et de Développement Economique.
- OMS: Organisation Mondiale de la Santé.
- ONG: Organisations non-gouvernementales.
- ONUOI: Organisation des Nations-Unies pour le Développement Industrie
- OPPEP: Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole.
- PAM: Programme Alimentaire Mondial.
- PMA: Les Pays les moins avancés.
- PNB: Produit national brut.
- PNUD: Programme des Nations Unies pour le Développement.
- PVD: Pays en (voie de) développement.
- SFI: Société financière internationale.
- UNESCO: Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.
- UNICEF: Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance.

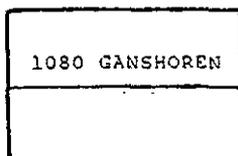
=====



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA

SEPTEMBRE 1988 - 3eme année No 9

JUMELAGE



A NOTER A VOTRE AGENDA :

- * Samedi 24 septembre 14h-18h pl.G.Gezele : nous vendons gaufres, café, produits du Tiers-Monde aux Fêtes de la Francité de Ganshoren.
- * Vendredi 30 septembre 20h à la Villa 26 pl.Gezele REUNION DU COMITE DE JUMELAGE et sympathisants, au "menu": envoi des outils aux CERAI de Rusatira OPERATION 11.11.11 (jeudi 10-dim.13 nov)
- * Mercredi 28 sept.12h:30,rue d.l.Sablonnière 1000Bxl Colette Braeckman, journaliste, au MIDISduTIERS-MONDE (org.Entraide&Fraternite,ITECO,Cont.en dev.) QUI y accompagnera Cl.Carlier et G.Labeeuw ?
- * Tribune Libre : Des refugies aux portes de Rusatira
- * Réunion du Comité 26/8 3 projets 11.11.11 88 et aide aux réfugiés
- * Nos envoyes a SportAid
- * "Made in...Tiers-Monde" concurrence ou complémentarité ? une notice économique de C.Carlier

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

Des réfugiés aux portes de Rusatira

UNE INFORMATION DETAILLEE sur les événements de la fin août/début sept. a été donnée par beaucoup de journalistes qui ont pu se rendre au Rwanda et même - plus tard - au Burundi. Tout a été dit sur les circonstances des massacres et de l'exode de réfugiés. Contentons nous de constater que des réfugiés hutus et même - au début des événements - des réfugiés tutsis ont considéré le Rwanda comme un HAVRE DE PAIX. Et espérons que cet équilibre du Rwanda se maintienne malgré les ressentiments inévitables des réfugiés (qu'il a fallu séparer par ethnie)

PAR OXFAM, LA CROIX-ROUGE BELGE, MEDECINS SANS FRONTIERES, nous avons appris que 8 "camps" avaient été installés près des écoles des communes sud et est de Butare (Rusatira est au nord). Depuis le 5 septembre, ces camps emménagent vers des emplacements définitifs pour permettre la rentrée des classes. On dispose en moyenne de 15 couvertures et quelques tentes (de la Croix-Rouge belge) par groupe de 50 adultes (env.150pers.) alors que la saison des pluies a déjà commencé. La nourriture - déjà un produit précieux au Rwanda - est fournie par les organismes d'aide rwandais, OXFAM, Caritas, la Croix-Rouge, mais n'est pas quotidienne.

LE COMITE DE JUMELAGE ET L'ECHEVINAT DU TIERS-MONDE DE LA COMMUNE DE GANSHOREN (par la voix de Mr Demanet) ONT DECIDE DE S'ASSOCIER A L'AIDE HUMANITAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE POUR LES REFUGIES DU RWANDA EN VERSANT RESPECTIVEMENT 5 000 F et 10 000 F.

Mais cela ne suffit pas : ces réfugiés ont besoin de nourriture même quand les médias parlent d'autre chose, et aussi DE VETEMENTS USAGES (blouses, jupes robes, pantalons, impers) (tél.ARTIMO 770.25.02 rue Thijs 6-8 1150 Bxl).

2.

REUNION DU COMITE DU 26/8/88 :

3 projets 11.11.11 & aide aux réfugiés

En présence de Mmes Verbeyst, Moreau, Mme et Mr Hasselle, MM Demanet, Droixhe, Schuller, Carlier, Mannaert et Labeeuw, le Comité - bronzé, du moins pour certains membres - a résolument tranché dans les questions de la rentrée.

Outils pour les CERAI de Rusatira :

Mr Demanet confirme que les machines à coudre et le petit matériel de couture sont bien partis par Artimo avec un colis (communal) de médicaments. Il écrira à la directrice du CERAI de filles pour lui expliquer où et comment elle recevra ces colis.

Le Comité prend bonne note de la commande en cours pour les outils du CERAI de garçons. Il exprime son accord pour que les houes soient commandées au Rwanda et payées ici au vu de la facture. Mr Labeeuw écrira au directeur du CERAI en ce sens [fait].

Projets 11.11.11 de 1988 :

Après discussion, le Comité retient 3 projets
ADDUCTION D'EAU DE MYGANZA-KIRARO, commune de Karama (jumelée à Kraainem)
(projet 88004 de l'Assoc. Belgique-Rwanda, pr 330.000F)

l'adduction intéresse 12.000 personnes sur des collines escarpées.
SERVICE SOCIO-JURIDIQUE POUR FEMMES A KIGALI (RWANDA)

(projet 88008 de Entraide & Fraternité-JOC et ARTC, pr 150.000F)
soutenir les femmes de la ville dans leur recherche de travail
(coopératives de commerce), de statut juridique pour leur ménage
ou leurs enfants non-recensés : un domaine nouveau de coopération!

DEVELOPPEMENT MEDICAL RURAL A PIRSALA ET BARSALOGO (BURKINA FASO)
(projet 88028 du Service Laïque de Coop. au Développement, 750.000F)

Il s'agit de renforcer le matériel et la formation médicales dans
une région de l'ex-Haute-Volta (Sahel) où l'espérance de vie est
de 32/33 ans.

Le Comité fixe la répartition de 30%, 50%, 20% pour les projets cités.
Pas de fête d'animation cette année, mais une action dans les écoles
(lettre de l'échevinat, contact par MM Labeeuw/Carlier, projection...) et
les mouvements de jeunes. On vendra des cartes (50F/100F) & un puzzle !

Fêtes de la Francité :

Vente de gaufres: 1 tente, aménagée 10h-12h par
R.Schuller, Cl.Carlier, G.Labeeuw. Achats par Marg.+Rog.Mannaert.
Pâte par Nic.Carlier, Arl.Labeeuw... Vente par toute l'équipe et Mmes
Moreau (14-16h) Verbeyst (16-18h) avec aux caisses Mr Droixhe

Vente de produits du Tiers-Monde et café OXFAM:
achats par G.Labeeuw, et vente comme ci-dessus.

Participation à Sport-Aid :

(voir ci-dessous)

Cl.Carlier distribue les formulaires et...

Situation au Rwanda :

Vu la présence de tant de réfugiés si près de
Rusatira et connaissant les problèmes de nourriture et surpopulation
existant déjà dans la région, le Comité décide de verser 5.000 F à la
Croix-Rouge belge, déjà présente sur place, et approuve la proposition
de Mr Demanet, échevin du Tiers-Monde, de verser de même 10.000 F
du compte communal du Jumelage.

Sport-Aid : nos envoyés spéciaux

Poussés par la curiosité, 4 courageux sportifs du Comité (Claude Carlier, Renaud Schuller, Arlette et Gilles Labeeuw) se sont lancés à l'assaut des 10 km du Parc du Heyvel. Conclusion : une ambiance sympathique, plus sportive que Tiers-Mondiste, mais qui accroche : pourquoi pas un jour à Ganshoren pour Rusatira ? (scores dans le désordre: 1h02, 1h03, 1h27, 1h27)

LA DIVISION INTERNATIONALE DU TRAVAIL.

Nous allons essayer de cerner la notion internationale du travail, "DIT".

Contrairement à certaines notions économiques, la division internationale du travail n'est pas seulement une abstraction, une théorie, mais une réalité qui se constate par tous.

INTRODUCTION:

La majorité des biens que nous consommons sont issus d'un processus de production qui fait intervenir l'économie d'un grand nombre de pays. On sait par exemple que le café que nous prenons le matin provient d'Amérique Latine ou d'Afrique.

La chemisette achetée au supermarché porte souvent l'étiquette "Made in Korea" ou "Made in Taiwan", l'essence que nous achetons à la station-service a été produite à partir d'un pétrole provenant d'Arabie Saoudite ou du Venezuela.

La voiture et l'avion qui nous transportent viennent quant à eux presque toujours d'un pays développé: Allemagne, France, Etats-Unis. Ceci est la preuve qu'il existe un commerce international intense, et qu'il n'y a plus guère de produits chez nous qui ne viennent en partie ou en totalité de l'étranger.

Mais l'existence d'un commerce international ne suffit pas pour en déduire une division internationale du travail, bien qu'on ne puisse concevoir une DIT sans ces échanges internationaux.

LE CONCEPT DE LA DIT:

Au fur et à mesure que se développent les sociétés humaines, on remarque une spécialisation du travail liée tout à la fois à des conditions individuelles (âge, sexe...) puis géographiques (nature des sols, climats) et à des différences sociales et culturelles (habitudes de consommation, acquis technologiques).

Dans le cas de la DIT contemporaine, chaque pays est censé assurer son développement dans le cadre d'une répartition internationale des tâches. La tâche économique des pays peut être basée sur des activités primaires (agriculture, mines, pêche, bois...) tandis que d'autres axent leur développement sur des activités secondaires (l'industrie), ou tertiaires (banques, transport, commerce...).

Ces structures ont leur origine dans une profonde mutation des économies occidentales à partir de la fin du 18e siècle, mutation qualifiée de révolution industrielle. Le développement de l'industrie, d'abord en GB et en France, puis dans toute l'Europe du Nord, a entraîné une concentration de moyens de production (main d'oeuvre et capitaux) dans des régions à la fois proches des sources de matières premières et des grands axes de circulation. C'est la naissance des grandes zones industrielles telles que Birmingham, Charleroi, le Gillon Sambre et Meuse, la Ruhr, etc.

La concentration des activités de transformation va avoir des effets déterminants sur l'économie des pays européens, notamment la disparition progressive des activités artisanales ruinées par la grande industrie. Les régions non industrialisées vont perdre peu à peu leurs activités transformatrices, leur population et devront se cantonner dans la fourniture de matières premières et de denrées alimentaires aux grands centres industriels et urbains.

A peu près au même moment le monde rural occidental connaît des transformations lentes mais décisives. La course au rendement nécessite l'introduction de techniques nouvelles, qui impliquent là aussi une concentration des moyens de production; les remembrements de terres conduisent à la disparition des petites exploitations familiales. Il s'ensuit un exode des populations rurales vers les villes où les industries offrent des emplois.

Cette population, souvent misérable, va s'entasser dans les quartiers ouvriers des grandes villes qui se développent de façon excessive et anarchique.

Toutes ces transformations économiques, techniques et sociales conduisent à un appauvrissement relatif des campagnes au profit des régions industrielles. La richesse du pays n'est plus entre les mains des propriétaires fonciers, mais entre les mains des industriels.

La révolution industrielle a ensuite déferlé sur le monde entier, et c'est à l'échelle de la planète que la concentration des activités industrielles a provoqué des processus d'enrichissement/appauvrissement. C'est à cette époque, c'est-à-dire au début du 19^e siècle, que des économistes vont découvrir la division internationale du travail, alors que l'Europe industrielle va organiser l'économie mondiale pour satisfaire ses besoins en matières premières et pour assurer des débouchés aux produits de son industrie. Sa puissance militaire sera mise au service de ses intérêts économiques pour coloniser et affronter les empires concurrents. C'est à partir de ce moment qu'on peut parler de la D.I.T....

Cette D.I.T. s'est de plus en plus caractérisée par la formation d'un "centre" économique (Europe, U.S.A.) fortement industrialisé et hautement équipé alors que la "périphérie" (le reste du monde) se contentait d'activités moins rentables, d'échelle plus limitée et surtout orientées vers la fourniture des matières premières, voire de la main d'oeuvre.

Aujourd'hui, l'évolution continue et on commence à parler d'une nouvelle division internationale du travail car le rôle prédominant du centre n'est plus tout-à-fait si évident.

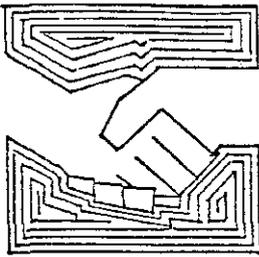
Avec le développement des technologies nouvelles, les pays de vieille industrialisation (en fait les pays occidentaux plus le Japon) redéployent leurs activités économiques vers les secteurs exigeant d'abord de très hauts niveaux de formation et de très importants investissements financiers pour une main d'oeuvre relativement peu nombreuse (on dit que ces industries sont "capital intensive"), transférant peu à peu certaines activités industrielles traditionnelles, -exigeant elles moins de compétences technologiques, moins de capitaux mais beaucoup plus de main d'oeuvre (on dit qu'elles sont "labour intensive") - à certains pays de la périphérie susceptibles de fournir une main d'oeuvre peu formée mais docile et bon marché.

Parallèlement, d'autres pays développent des secteurs industriels relativement sophistiqués (Hong-Kong, Taiwan, Brésil...) tandis que certaines régions du "centre" (en Europe) ne parviennent pas à redéployer un nouveau tissu industriel. C'est la crise des charbonnages, de la sidérurgie, des constructions navales, des chaînes automobiles, en Belgique, France, Grande-Bretagne...

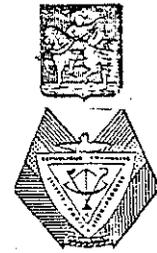
D'autre part, certains pays de la périphérie ont acquis un pouvoir politique et économique énorme grâce à leur union dans l'OPEP.

Entre 1973 et 1980, le monde occidental a, pour la première fois, mis un genou à terre devant le pouvoir potentiel de certains pays du "Tiers-Monde".

Infos AGCD.
(à suivre...)



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
OCTOBRE 1988 - 3eme annee - No10



JUMELAGE

1080 GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

* MARDI (sic) 25 octobre à 20h Villa 26, pl. Gezelle
Réunion du COMITE DE JUMELAGE et sympathisants,
au "menu": OPERATION 11.11.11 Rwanda-Burkina
envoi des outils aux CERAI de Rusatira
agrandiss. dispensaire de Rusatira (?)

* OPERATION 11.11.11 jeudi 10 au dimanche 13 nov. *
* 3 projets: 2 au RWANDA + 1 au BURKINA (voir pg.4) *
* 2 ventes: chez soi/ailleurs tél. Labeeuw 427.68.53 *
* 1 permanence: Bassin d. Natation jusq. 18h (20h J,S) *
* (inscript. Olivier François tél. 427.01.42) *

SOMMAIRE :

* Tribune Libre :
Espérance de Vie 33 ans
* Réunion du Comité 24/9:
un bilan (Francité) et
en route pour 11.11.11
* Nouvelles de Rusatira:
machines à coudre O.K.
* DETAIL des 3 PROJETS de
l'Opération 11.11.11 88

Editeur responsable : Claude CARLIER , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

Espérance de Vie 33 ans ou ... POURQUOI PARTICIPER A 11.11.11 88.

Chaque année, le CNCD publie la documentation des projets soutenus pour l'OPERATION 11.11.11. Nous y trouvons cette année un petit chiffre de plus : l'espérance de vie à la naissance, en années... le chiffre auquel pensent les parents en regardant leurs nouveaux-nés.

C'est 60 à 70 ans en Amérique latine, 52 ans en Inde, 47 ans au Rwanda, et ... 33 ans pour les villages du Sahel au Burkina-Faso auxquels nous nous consacrons cette année avec 2 projets rwandais (voir page finale). En Belgique, cette espérance est de 72 ans.

L'Afrique connaît les chiffres les plus bas, à cause de la mortalité infantile, du manque de nourriture, du manque d'eau potable...

Toutes choses que l'on peut améliorer : nous soutiendrons cette année un projet d'adduction d'eau dans la commune de Karama au Rwanda, et un projet de développement médical rural au Burkina.

Mais vivre dans les villes pose encore d'autres problèmes que dans les campagnes : trouver un logement, du travail, de l'aide ... ce n'est déjà pas facile chez nous, où existent pourtant les C.P.A.S., les indemnités de chômage, l'ONEM, les centres sociaux, le Forum de l'Emploi, le téléphone.... Face à ce problème, nous avons soutenu ces 2 dernières années la création de petites coopératives à Kigali, capitale du Rwanda.

Le 3ème (petit) projet 88 vise les mêmes buts, mais cette fois en faveur des femmes, souvent un peu oubliées par les coopératives surtout masculines.

Pour vivre un peu plus humainement, un peu plus que 33 ans ...

---G.L.---

2.
REUNION DU COMITE DE JUMELAGE DU 24/9 :

Bilan d. Francité & en route pour 11.11.11

Malgré le temps, l'approche des élections et les virus qui avaient terrassé C.Carlier, le Comité était en nombre - M.& Mme Hasselle, M.& Mme Mannaert, Mmes Moreau, Verbeyst, MM.R.Schuller, O.François, G.Droixhe, G.Labeeuw et Mr l'échevin G.Demanet - pour accueillir Sophie Charlier, animatrice du CNCD pour Bruxelles, et concocter ce qui suit :

Envoi des outils aux CERAI

Les machines à coudre et matériel de couture sont arrivés [voir article].
Les outils nous seraient livrés sous peu, par l'entremise de H.Canart.
Les houes sont en commande au Rwanda, et seront payées d'ici sur facture.

Bilan des Fêtes de la Francité

Malgré un environnement difficile (le vent a poussé les tentes de lm) et une foule peu dense, l'ambiance du stand du Jumelage fut excellente !
Le Comité (s'en) félicite toutes les bonnes volontés. Le bénéfice pour nos amis rwandais est 5.286 F (gaufres+café 4316F prod.OXFAM 820F etc) à utiliser en principe pour les réfugiés au Rwanda et les projets 11.11.11 à la prochaine réunion. La gaufre 1989 coûtera 35 F (si vous aviez su...).

Préparation de l'Opération 11.11.11

- * Sophie Charlier présente les "objets de vente" :
 - 1 carte de vœux-photo pour 50 F , 3 pour 100 F.
 - 1 jeu de patience "Reconstruire le Monde" à 100 F (80 F pr projet)La commande pour Ganshoren est de 2000 cartes à 50F, 1400 à 100F, 600 jeux.
[arrivée le 13/10 à la Maison Communale, donc DISPONIBLES].
- * Publicité dans la commune : Mr Demanet annonce que les panneaux électoraux communaux non-génants seront utilisés après les élections pour annoncer l'Opération dans les 2 langues, et ce sans inconvénient pour 48.81.00 qui n'a pas d'affiches. Le Comité s'associe à cette idée excellente.

[effectué depuis. 60 affiches A4, 80 posters du CNCD livrés le 13/10].
- * Permanence prévue au Bassin de Natation (à contacter par Mr Demanet)
Après discussion, OLIVIER FRANCOIS se propose pour remplacer Renaud Schuller à l'organisation de permanence. En principe :

jeudi 17h - 20h	samedi 10h - 20h
vendredi 10h - 18h	dimanche 10h - 18h

Il se réunira avec R.Schuller et G.Droixhe (fiches?) vers le 15 octobre.
- * Vente [autorisée légalement du 1er au 13/11] : G.Labeeuw contactera P.Robert et les vendeurs habituels et nouveaux.
R.Schuller essaiera de passer en voiture les 10 et 13/11 pour relever l'argent récolté.
- * Contact avec Mouvements de Jeunesse : G.Labeeuw [2 troupes sur 4 oui]
- * Contact avec les écoles : Mr Demanet a envoyé une lettre commune avec le comité pour y présenter un film. Contact à poursuivre par G.Labeeuw (et C.Carlier).

[* Contact avec anciens vendeurs : l'échevinat du T.M. enverra une lettre]

Reprenant les paroles de Mr Hasselle, le Comité demande des VENDEURS !

Que les lecteurs de JUMELAGE et leurs amis soient conscients de la NECESSITE de "ne pas perdre le Sud" en ignorant ses problèmes :

tél.au 427.68.53 (soir) comme vendeur

(rue, magasins, bureaux, écoles...)

les machines à coudre sont arrivées !

Juste après l' impression du numéro de septembre de JUMELAGE, nous recevions les documents suivants de Rusatira, adressés à Mr Demanet :

" PROCES-VERBAL DE REQUISITION DE COLIS PROVENANT DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE DE GANSHOREN - ECHEVINAT DE LA COOPERATION arrivage : le 18 août 1988.

Nous, Nyawenda Esdron Bourgmestre de la Commune Rusatira, Sekanyinya Vincent et Ndahimana Christian membres du Comité de Jumelage, Nahimana Espérance Directrice du CERAI Filles Buhimba Commune Rusatira, Habiyaerenye Antoine fonctionnaire assistant de la Commune Rusatira, Twagirayezu Onesphore titulaire du Centre de Santé Rusatira,

Déclarons avoir reçu de la part de l'Administration Communale de Ganshoren, échevinat de la Coopération, les colis suivants :

Colis Nos 7/9 à 7/11 contenant des médicaments pour le Centre de Santé
-600 flacons de pénicilline procaïne et potassique dont 3 flacons cassés
-3000 capsules d' Ampicilline
-5000 comprimés de chloraquinine
-.... [etc]

Colis No 7/12 contenant UNE MACHINE A COUDRE SINGER TYPE SURFILEUSE avec 40 bobines de fil.

Colis No 7/13 contenant UNE MACHINE A COUDRE SINGER TYPE SURFILEUSE avec paires d'aiguilles à tricoter (40)

Nous remercions très chaleureusement, au nom de toute la population de la Commune Rusatira nos amis Belges, et spécialement les membres du Comité de Jumelage, qui ont voulu bien aider nos élèves du CERAI et les malades qui fréquentent notre Centre de Santé. Avec nos sentiments de vives salutations et de meilleurs voeux.

[signé par tous les présents, avec sceau communal]"

"

Rusatira le 12 septembre 88

Monsieur l' Echevin,

Suite à votre lettre du 28 juin 1988 nous annonçant l'expédition des colis ... nous avons procédé ... à l'ouverture des colis et un procès-verbal a été établi à cet effet.

Les médicaments ont été remis au Titulaire du Centre de Santé et les machines à coudre à la Directrice du CERAI Buhimba qui vous en remercient beaucoup.

A ce geste à la fois amical et humanitaire, je saisis encore une fois cette occasion pour vous remercier très sincèrement pour tout ce que vous avez fait ... à l'égard de la population tant jeune qu'adulte de la commune Rusatira.

Concernant les nouvelles de Rusatira, un groupe de jeunes a pensé vous envoyer des articles ... les informations viennent de gens de différentes catégories, ce qui vous montre que le jumelage pénètre de plus en plus dans les habitants et qu'ils sont plus intéressés d'apporter leur participation en vue de le rendre prospère.

Concernant le projet de développement...après le départ des volontaires nous avons pensé faire une évaluation...[qui est en cours].

Quant à l'aménagement des sources, la Commune continue à faire ce qu'elle peut...[et demande les intentions de Ganshoren, aussi en ce qui concerne une extension du Centre de Santé].

...je vous prie de croire, Mr l'échevin, à l'assurance de mes sentiments bien reconnaissants.

Le Bourgmestre de la Commune Rusatira,
NYAWENDA Esdron. "

1. ADDUCTION D'EAU A KARAMA (RWANDA)

La commune de Karama, jumelée avec Kraainem, se trouve à quelques 25 km à l'ouest de Rusatira, et connaît les mêmes problèmes d'eau que toutes les communes rwandaises : les habitants sont sur les collines, les sources au pied de ces collines, et souvent polluées par les boues ou animaux. Les femmes vont chercher l'eau dans de grands pots ou Calebasses portés sur la tête.

Le projet vise à amener l'eau pour 2500 familles des secteurs de Muganza-Kiraro, y compris un centre de santé, des écoles, un marché, une boucherie. C'est un projet vaste (9,2 MF.belges) réparti sur 3 années (1988-1990) et soutenu par ... la Communauté Européenne (CEE) pour moitié. La population locale apportera son travail sous forme de l'UMUGANDA (travail volontaire 1/2jour semaine). Le réseau sera surveillé et géré par la CO.FO.RWA (compagnons fontainiers rwandais).

(projet 88004 de l' Association Belgique-Rwanda, 330.000 F)

2. AIDE AUX FEMMES DE KIGALI (RWANDA)

Au contraire des projets habituels pour les villes d'Afrique qui visent à donner du travail à l'homme, au mari, ce projet-ci veut aider les femmes, en particulier les femmes seules avec enfants et sans ressources. Pour les aider, ce petit projet soutenu par la JOC veut mettre en place un service socio-juridique, d'abord pour les aider à régulariser leur situation légale (déclaration des enfants par ex.) et ensuite pour leur procurer du travail adapté à leur situation de femmes (petits commerces de farine, de bananes, etc...).

Ce projet s'intéresse en fait à un problème peu abordé, très préoccupant dans les grandes capitales africaines, pour une catégorie de personnes souvent fort oubliée.

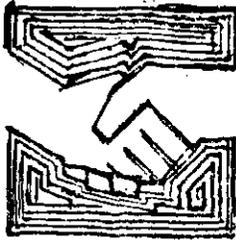
(projet 88008 de Entraide & Fraternité-Solidarité Mondiale, 150.000 F)

3. AIDE MEDICALE RURALE (BURKINA-FASO)

Les villages de Barsalogo et Pissila ont fait l'objet ces dernières années de diverses actions à long terme (barrage de retenue de Touroum, irrigation) pour améliorer la nutrition dans cette zone du Sahel. Mais si les naissances augmentent, l'espérance de vie reste de 33 ans, surtout à cause de la mortalité infantile.

Le projet vise à envoyer sur place des médecins européens, chargés de former des "infirmiers aux pieds nus", de mettre en place un petit matériel de laboratoire pour diagnostiquer les maladies, tout en utilisant des médicaments locaux (compresses en coton tissé 3 fois moins chères que les importées, médicament local contre les vers ...). La durée du projet est de 4 ans.

(projet 88028 du Service Laïque de Coopérat.au Développement, 750.000F)



MENSUEL DE CONTACT DU COMITE
DE JUMELAGE GANSHOREN - RUSATIRA
NOVEMBRE 1988 -3eme année- Noll

JUMELAGE



1080

GANSHOREN

A NOTER A VOTRE AGENDA :

SOMMAIRE :

- * Vendredi 25 novembre à 20h à la Villa 26 pl. Gezelle
Réunion du COMITE DE JUMELAGE et sympathisants,
au "menu": -un bilan de l'Opération 11.11.11
avec PROCLAMATION DES RESULTATS !
 - bilan DIAS/LIVRES (Ligue d. Familles 12nov)
 - outils pour les CERAI de Rusatira (OK)
 - agrandiss. du dispensaire de Rusatira
- * Midis du Tiers-Monde 12h30-13h30 (sandwichs sr place)
les mercr. au 30 r.d.l. Sablonnière (porte Schaerbeek)
 - 30/11: organisation d.l. santé à Mexico (Mme Deliens)
 - 7/12: "santé communautaire" en Inde (infirmière vol.)
 - 14/12: Poids d.l. Dette sr Pauvres (René DeSchutter)
- * Tribune Libre:
Après 11.11.11 88,
nous leur dirons..
- * Réunion Comité 25/10
dernier briefing..
- * Nouvelles d. Rusatira
- * Revue de la Presse:
le Rwanda a encore
besoin de vêtements

Editeur responsable : Claude Carlier , rue de l'Education 21 , 1080 Ganshoren

APRES 11.11.11 88 A GANSHOREN...

.. nous dirons a nos amis du Tiers-Monde

- ...Que les gens de Ganshoren ont récolté près de 240.000 F (au 14/11)
pour leur garantir un minimum en eau, en santé, en moyens de vivre;
- ...Que le total dépasse un petit peu la récolte de l'an passé,
et qu'il est donc POSSIBLE d'aider ET les handicapés ici avec 48.81.00
ET les démunis un peu plus lointains
- ...Que ce ne fut pourtant pas facile, contre certaines indifférences voire
même grossières, et que certaines coûteuses réceptions officielles
du Zaïre n'ont pas simplifié notre tâche.
- ...Que pourtant nous avons rencontré tant de gens de bonne volonté :
ce maraîcher de Schaerbeek qui nous a laissé un metre de son stand,
ou sa petite fille qui parle de vous - gens du Tiers-Monde - en
disant "les pauvres"
- ...Que la récolte fut possible grâce à tant de vendeurs, de "permanents",
de gens d'ici ne comptant ni les heures, ni les difficultés pour
atteindre à un monde plus juste. Je leur répéterai ces mots sortis
non pas d'une pièce de théâtre bruxelloise connue, mais de la bouche
d'une vendeuse du G.B.
"Ei wel, voor deze oude meneer en mevrouw, Chapeau zeg ik".

G.L.

2.

REUNION DU COMITE DU 25/10 :

dernier briefing avant 11.11.11, etc

Ce fut véritablement une réunion-briefing, en présence de M. & Mme Hasselle, Marg. & R. Mannaert, Mmes Moreau, Verbeyst, MM. Cl. Carlier, R. Schuller, O. François, G. Droixhe, G. Labeeuw et Mme Vincke de la Ligue des Familles. On y a mis en place les stratégies pacifiques suivantes.

Après-midi de la Ligue des Familles (12 nov.)

Cette après-midi regroupera des ateliers pour enfants sur le thème "L'Autre à Livre Ouvert" (début d'une action de 3 ans de la Ligue). Le Comité répond positivement à la demande de participation : Marg. & R. Mannaert prépareront un montage dias sur le Jumelage, qui sera commenté par Mme Verbeyst, et complété par des livres sur le Rwanda [le montage a même été présenté 2 fois]

Outils pour les CERAI (écoles techniques) de Rusatira (Carême 88)

Le Comité exprime son accord sur le payement de 100 houes achetées au Rwanda même pour 300 Fr. Rw./pièce (environ 15 000 FB).

Il remercie Mr H. Canart pour ses bons soins grâce auxquels 105 outils (10 sécateurs, 15 scies St Joseph...) de la firme Seeger (26 401 F TVAc) ont été réceptionnés, emballés et portés à Artimo pour le transport. Les outils ont été photographiés par F. Poirier.

OPERATION 11.11.11 1988

Olivier François résume la situation de la permanence :
LIEU - HEURES : accord d.l. direct. du Bassin (J 17-20h, V+D 10-18, S 10-20)
MATERIEL : accord communal pr 3 tables, 6 chaises, 2 isoaloirs le 9/11
PERMANENTS : accords par contacts tél.; lettre détaillée est prête
ORGANISATION : syst. de fices individuelles à fixer le 3/11 av. G. Droixhe
G. Labeeuw prend note des disponibilités des vendeurs :
G B : accord gérant; M-Me Hasselle les J+S 9-12h, 16-20h, G.L 12-16h
BASILIX : accord gérant; équipe P. Robert/Cl. Carlier les J et S.
EGLISES : réparties entre M. Mme Hasselle, Cl. Carlier, la 71ème, Arl. Labeeuw
CONTACT : lettre de la commune aux anciens vendeurs :

pas nécessaire pour les anciens permanents !

Les cartes et jeux transmis par les bons : de Mr Demanet (empêche) sont distribués en présents.

DIVERS

- * Le Comité félicite le ménage Hasselle : 84 000 F récoltés à 48.81.00 !
- * G. Droixhe fait part de ses bons contacts épistolaires avec une jeune (et charmante) Rwandaise de Rusatira.

Sur le même sujet, Mr Labeeuw communique le soucis du président du Comité de Jumelage rwandais : certains jeunes de Rusatira recherchent des correspondants de leur âge du Comité de Jumelage, en vain !

Reponse provisoire : 50 % de Rwandais ont moins de 20 ans, 25 % ici et correspondants inter-âges sont satisfaits.

Reponse future : POUVEZ-VOUS COMMUNIQUER aux membres du Comité
LES ADRESSES DE JEUNES 16 - 25 ANS QUI AIMERAIENT
CORRESPONDRE AVEC LE RWANDA ? nous les enverrons !

- * Points INITIA pour acquérir images/livres pour les écoles de Rusatira

Ils sont toujours les bienvenus et transmis à Mimi RAHIER
(3ème envoi en préparation)

le président du Comité de Jumelage écrit

Cher Monsieur Labeeuw,

Rusatira, le 4/10/1988.

Bonjour. Il y a bien longtemps qu'on ne se communique plus de nouvelles [...] j'ai eu un accès de malaria qui m'a cloué au lit; aujourd'hui ça va mieux.

L'été, que dis-je, la saison sèche chez nous a été marquée par une douce fraîcheur ponctuée par quelques chutes de pluies zénithales. L'événement le plus marquant dans toutes les communes du Rwanda a été le Festival de la Jeunesse qui s'est tenu du 22/8 au 27/8 : il s'agit d'une grande rencontre de jeunes de toute la commune, lettrés et illettrés confondus, avec leurs parents et les autorités communales pour étudier ensemble comment résoudre les problèmes des jeunes surtout en ce qui concerne l'emploi [...] A cette grandiose occasion, il se passe des manifestations sportives et athlétiques, des conférences, des débats, et une exposition-vente des réalisations des jeunes qui, à Rusatira, A PROVOQUE UN ENGOUEMENT EXTRAORDINAIRE ET LES PRODUITS ONT MANQUE TELLEMENT ILS ETAIENT ACHETES !

[...]

Certains correspondants, les étudiants du secondaire ... se sont plaints de ce que les correspondants sont d'un autre âge...et qu'ils ne peuvent dialoguer au même diapason. Puissiez-vous nous en donner encore une liste des jeunes...

Salutations à tous les membres du Comité, Bonheur et Prospérité dans votre vie à tous,

N d a h i m a n a Christian

les machines à coudre au CERAI-filles

Buhimba [=1 colline] le 10 oct.88.

C'est avec grand plaisir et vive reconnaissance que nous avons reçu le matériel technique envoyé, qui résulte des collectes du Carême de Partage des habitants de Gansheren. Veuillez leur transmettre nos vifs remerciements d'avoir bien voulu collaborer fortement à l'apprentissage de nos élèves.

Nous remercions éminemment vous aussi, ainsi que tous les membres du Comité de Jumelage, en particulier Monsieur le Vice-Président pour tout son dévouement, Monsieur Guy Demanet qui s'est chargé de l'envoi....

NOUS AVONS DEJA COMMENCE A UTILISER CES MACHINES. ELLES FONCTIONNENT BIEN. Nous profiterons de ces machines et des aiguilles à tricoter pour apprendre aux élèves à confectionner tant de choses. Nous voulons qu'à la sortie de l'école, elles puissent fonder un atelier, ce qui leur permettra de faire un avenir meilleur et d'aider leurs familles.

Je profite de cette même occasion pour vous informer que je suis nouvellement nommée Directrice du CERAI ... Je m'appelle Rose KAGAMBAYIRE. J'ai terminé mes humanités pédagogiques en juin 1987 et l'année scolaire 1987/8 je donnais les cours généraux dans ce CERAI.

Je vous prie de recevoir encore une fois les remerciements de tout le corps enseignants et les élèves....

KAGAMBAYIRE Rose.

la facture d'achat des houes du CERAI

Rusatira le 11 octobre 1988.

Monsieur Demanet,

Je vous présente d'abord les salutations combien sincères et chaleureuses de tout le corps enseignant, des élèves du CERAI et de moi-même. J'ai reçu la lettre de [Mr Labeeuw concernant les houes]. Je vous transmets donc par la présente la facture [qui peut être réglée au] Compte no 30.590 du CERAI Cyegera à la Banque Commerciale du Rwanda, agence de Nyabisindu. [...signé par Mr MUZIGANYI Samuel, directeur]

~~[Annexe:] FACTURE: Le Jumelage Gansheren Rusatira doit à Mr KANYAMIBWA Jean-Damascène pour l'achat de 100 houes à 300 Fr.Rw. [...]~~
[Signatures et cachets du CERAI et du Fournisseur]

4. Revue de la Presse

De tout sur le Rwanda...

SCIENCES & VIE - oct.88: Création du CIESPAC, Centre Inter-états d'Enseignement Supérieur de Santé Publique d'Afrique Centrale

Ce centre formera en 4 ans après le doctorat des spécialistes en maladies endémiques (oncocercose, schistosomiase, paludisme et Sida) destinés à 8 pays africains (Tchad, Gabon, Congo... et Rwanda).

Le centre enseignera à Brazzaville, sous direction française (Pr. Massé)

DEMAIN LE MONDE - 28 sept.88: Le journal rénové (rappelant "Le Ligueur") donne les pays du Tiers-Monde en DEFAUT de paiement de leur DETTE envers le Ducroire belge ... et le Rwanda n'y apparait pas, mais bien le Zaïre (8,9 Milliards fin 1987), le Soudan (3,1) et beaucoup d'autres (35,5 M.F).

DE WERELD MORGEN - juin 88: Rapport de la Coopération au Développement 1987 (que nous avons perdu de vue) chapitre RWANDA

Une gestion économique rigoureuse et intégrée, dit le rapport, qui amène lentement le pays à sortir de la misère. Une demande toutefois réitérée par le président rwandais : que les projets de développement de l'Europe y soient réellement co-gérés, en co-responsabilité avec les gens du pays, avec - quand c'est possible - des "techniciens" rwandais

... mais surtout les réfugiés burundi !

SOS FAIM - oct.88 - rappelle l'histoire récente du Burundi, ses séquelles (200.000 réfugiés hutus de 1972 en Tanzanie) et le danger de voir ses nouveaux 60.000 réfugiés mettre l'équilibre alimentaire du Rwanda en péril.

BELGIQUE/BELGIE-RWANDA - oct.88 - bulletin de l'Association Belgique-Rwanda (vous vous rappelez ses projets "dispensaire de Muyunzwe" et "soutien à l'ASPAR-artisanat" à 11.11.11 en 1985/86) ... est une revue pleine de renseignements sur la vie politique et sociale au Rwanda même (Congrès du MRND) et sur les projets belges (480.000F de projets 11.11.11 du CNCD contre 8.073.000F du NCOS). On y parle aussi de la COFORWA (Compagnons Fontainiers Rwandais) qui a déjà 148 adductions d'eau (936 bornes-fontaines) à son actif. Mais on y parle surtout des 60.000 nouveaux réfugiés, des efforts exemplaires des services sociaux rwandais pour les accueillir

DEMAIN LE MONDE - 24 oct.88 - présente fort bien les préparatifs de 11.11.11

DEMAIN LE MONDE - 7 nov.88 - n'est pas exempt de contradictions :

D'une part il publie une lettre d'un groupe d'anciens volontaires belges au Burundi, réclamant « que l'aide de la Belgique au Burundi soit assortie d'une condition : que le Burundi permette réellement à la majorité hutu d'accéder enfin au pouvoir. »

Mais le même numéro présente aussi un article opposé qui reparle des quelques 200.000 réfugiés tutsi ayant quitté le Rwanda vers 1962 (le Rwanda refuse leur retour massif au pays, "déjà surpeuplé"). On y sous-entend que des tensions en ce domaine existeraient au Rwanda. Et on ajoute que le Burundi semblé apaisé....

ECHOS DU RWANDA (ARTIMO) nov.88 - prétend le contraire : des réfugiés burundi arrivent encore au Rwanda, et Médecins sans Frontières le confirme.

Et de faire un appel, que nous vous transmettons, pour des pulls-over : les réfugiés du Burundi ont froid ! Et c'est peut-être la seule chose à retenir de cette Revue de la Presse :

PULLS A PORTER A ARTIMO 6 rue L. THYS à WOLUWE St PIERRE

TÉL. 770.25.02